



REPUBLIQUE DU BENIN

&&&&&&&&



MINISTRE D'ETAT EN CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

&&&&&&&&&&&&&&

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

(UAC)

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

(FASEG)

Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de Licence
professionnelle en Science Economique

Option : Economie

Filière : Economie Appliquée

**DETERMINANTS SOCIO-ECONOMIQUES
D'ADOPTION DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
ET PROFESSIONNEL**

Réalisé et présenté par :

Kowiou AKAMBI

&

Sonagnon Solange AKOVOECHAN

Sous la direction de :

Maître de stage :

Mr Aurélien AHAN

Economiste à la DGAE

Maître de mémoire :

Dr TOBOSSI Gilles

Enseignant à la FASEG

Décembre 2015

AVERTISSEMENT

**LA FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION
(FASEG) N'ENTEND DONNER AUCUNE APPROBATION NI
IMPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS CE MEMOIRE.
CES OPINIONS DOIVENT ETRE CONSIDEREES COMME
PROPRES A LEURS AUTEURS.**

DEDICACE 1

J'offre les résultats de mes recherches scientifiques à :

A mon père Massiou AKAMBI

A ma mère Naimanth TOUKOUROU

Kowiou AKAMBI

DEDICACE 2

J'offre les résultats de mes recherches scientifiques à :

A mon feu père AKOVOECHAN Sènou

A ma mère HOUSSOU Adodogbé

Solange Sonagnon AKOVOECHAN

REMERCIEMENTS

Nous remercions :

- Mon directeur de Mémoire, Dr. Gilles TOBOSSI, qui a accepté de diriger ce travail malgré ses diverses occupations ;
- professeur Charlemagne IGUE, Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) ;
- Monsieur Aurélien AHAN ; fonctionnaire à la Direction Générale de l'Analyse Economique (DGAE) du Ministère de l' Economie et des Finances qui malgré ses préoccupations a souvent eu d'écoute à notre égard ;
- des enseignants de la FASEG pour les trois années d'éducation qui nous ont servie, afin de reculer les frontières de notre ignorance intellectuelle ;
- à tous mes frères et sœurs AKAMBI Moufidath ; Masmoud ; Waliath ; Adifath et Moussilmanth ;
- à tous mes frères et sœurs AKOVOECHAN Antoine ; Benoît ; Finangnon ; Cécile ; Romain ;
- aux membres de jury qui ont bien voulu apprécier ce travail afin d'apporter des suggestions et recommandations nécessaires à son amélioration.
- à tous ceux qui de près ou de loin, directement ou indirectement m'ont apporté leur soutien multiforme.

Que ceux qui n'ont pas été énumérés ici trouvent également l'expression de ma totale reconnaissance.

SIGLES ET ACRONYMES

ANPE	:	Agence Nationale Pour l'Emploi ;
BIT	:	Bureau International du Travail ;
CNETP	:	Conseil National de l'Enseignement Technique et de la formation Professionnelle ;
DGAE	:	Direction Générale de l'Analyse Economique ;
FODEFCA	:	Fonds de Développement des Compétences Techniques et Professionnelles ;
DCTP	:	Domaine de Coursus Technique et Professionnel ;
ETFP	:	Enseignement Technique et Formations Professionnelles ;
INSAE	:	Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique ;
OCDE	:	Organisation de Coopération et de développement Economique ;
ONG	:	Organisation Non Gouvernementale ;
PIB	:	Produit Intérieur Brut ;
PME	:	Petites et Moyennes Entreprises ;
SA	:	Société Anonyme ;
SARL	:	Société A Responsabilité Limitée ;
MESRS	:	Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;
METFP	:	Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle ;
UAC	:	Université d'Abomey-Calavi ;
UEMOA	:	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine ;

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1	: Organiser le savoir en connectant l'apprentissage personnel à l'élaboration de nouveaux processus opérationnelle.....	31
Tableau n°2	: Echantillonnage.....	40
Tableau n°3	: Résultat liés aux facteurs socio-économiques qui motivent les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales.....	44
Tableau n° 4	: Influence du besoin du marché sur l'adoption des filières entrepreneuriales	45
Tableau n°5	: Influence de l'orientation des parents sur l'adoption des filières entrepreneuriales.....	46
Tableau n°6	: Influence de la lutte contre le chômage dans le choix des étudiants.....	48
Tableau n°7	: Influence de l'imitation d'un entrepreneur modèle sur l'adoption des filières entrepreneuriales par les étudiants.....	49
Tableau n° 8	: Influence de la passion ou de l'amour des filières entrepreneuriales sur le choix des étudiants.....	49
Tableau n°9	: Influence de l'auto emploi sur l'adoption des filières entrepreneuriales	50

GRAPHIQUE

Graphique :	Représentation schématique des résultats liés aux facteurs socio-économiques qui motivent les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales.....	48
--------------------	---	----

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	v
SIGLES ET ACRONYMES.....	vi
GRAPHIQUE	vii
SOMMAIRE	viii
RESUME.....	ix
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA STRUCTURE DE STAGE ; CIBLAGE DE LA PROBLEMATIQUE ET CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE... ..	3
SECTION1: Présentation de la structure de stage et problématique de l'étude.....	3
SECTION2 : Revue de littérature	7
CHAPITRE II : PRESENTATION DU CADRE DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE .	30
SECTION 1 : Méthode et outils de collecte des données -Echantillonnage	30
SECTION 2 : Méthode et outils d'analyses des données	33
CHAPITRES III : IMPORTANCE DES FACTEURS SOCIO ECONOMIQUE DANS L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES	34
SECTION 1 : Présentation et analyse critique des résultats	34
SECTION 2 : Recommandation	46

RESUME

La présente étude porte sur les **déterminants socio-économiques d'adoption de l'enseignement technique et professionnel**. Elle a pour objectif principal de mettre en évidence les facteurs socio-économiques qui motivent les apprenants à adopter les filières entrepreneuriales. Et pour y parvenir ; la recherche documentaire, les entretiens directs et une enquête sur un échantillon de 230 étudiants ont été réalisés. L'analyse des résultats de l'enquête a permis de constater que les facteurs socio-économiques comme l'imitation d'un entrepreneur modèle ; le besoin du marché ; la passion pour ses filières et l'auto emploi influencent positivement les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales. Mais les étudiants accordent plus d'attention aux facteurs auto emploi qu'aux autres facteurs. Cette étude a donc permis de savoir que les filières entrepreneuriales donne des aptitudes fiables permettant aux étudiants de s'auto employer pour diminuer le chômage ; le taux élevé de sous-emploi et surtout de contribuer aux développement économique du Bénin. Ces résultats d'enquête ont permis de prendre comme référence l'approche de Gestion Axée sur les Résultats (GAR) pour étudier ses facteurs socio-économique. Dans le but d'améliorer l'enseignement technique et professionnel et d'y trouver des solutions aux problèmes posé ; des approches de solution comme de développer l'esprit créatif des étudiants au cours des études ; d'améliorer le contenu académique et les méthodes d'enseignement de la formation entrepreneuriales ; renforcer le soutien au développement des formateur et mesurer l'impact de la formation entrepreneuriale ont été proposées.

INTRODUCTION

Le développement économique de tout pays passe par une bonne éducation de sa population Becker (1964). C'est la raison pour laquelle, dans le cadre de la relance socio-économique du Bénin, la conférence des forces vives de la nation de Février 1990 a recommandée la tenue des états généraux de l'éducation pour restructurer le système éducatif béninois. Ces états généraux tenus en Octobre 1990 ont abouti à la nécessité d'une redéfinition des orientations du système éducatif dans ses composantes afin que les formations répondent aux besoins socio économiques du pays. Mais il a fallu attendre la table ronde du secteur d'éducation de 1997 pour qu'il soit insisté sur la nécessité d'opérer une relance sur l'enseignement technique et de la formation professionnelle. Ainsi dans la stratégie de réduction de la pauvreté, la loi 2003-17 portant orientation de l'éducation béninoise qui découle de la politique et qui a été promulguée le 11 Novembre 2003, affirme entre autre « la professionnalisation et la diversification de l'offre de formation au niveau de l'enseignement technique et supérieur, de même que leur adéquation aux besoins du marché ».

Selon Becker (1964), la formation est un facteur clé dans la promotion du développement économique. Les formations entrepreneuriales stimulent la création d'entreprises et crée des opportunités ; des innovations et des idées créatives favorables au développement économique. La création d'entreprise est donc difficile voire impossible sans l'acquisition des compétences entrepreneuriales qui sont acquises par le choix des formations techniques et professionnelles dans nos cursus scolaires et universitaires. Les filières techniques et professionnelles offrent à la fois l'esprit entrepreneurial ainsi que l'ensemble des compétences qui sont nécessaires pour créer et diriger avec succès une entreprise. Les compétences entrepreneuriales sont bénéfiques pour tous, en particulier les apprenants, indépendamment du fait qu'ils créent ou non une entreprise, car le comportement entrepreneurial est un atout dans n'importe quel lieu de travail. La formation à l'entrepreneuriat vise souvent à stimuler la création d'entreprises, de projets innovants et de nouveaux emplois.

La formation à l'entrepreneuriat a donc un rôle dans le soutien de l'acquisition et du développement de compétences entrepreneuriales (Henry et al. 2005a). Une opportunité d'affaires forme le noyau de l'entrepreneuriat (Shane et Venkataraman, 2000; Shoot et al, 2003).

La reconnaissance d'opportunités doit être abordée dans la formation de l'entrepreneuriat.

Un entrepreneur a besoin à la fois de la connaissance (science) pour exploiter les opportunités

d'affaires et, de nouvelles façons de penser, de nouveaux types de compétences ainsi que de nouveaux modes de comportements (art) pour créer et découvrir de nouvelles opportunités à exploiter efficacement. L'enseignement à l'entrepreneuriat doit être appréhendé à la fois de façon contingente, doit utiliser une pédagogie active par projet et rassembler différentes disciplines (Fayolle, 2002).

Cet enseignement entrepreneurial est non seulement pertinent, mais nécessaire pour développer la culture entrepreneuriale d'une nation et de ses habitants face à l'accroissement de la complexité, au phénomène de globalisation et à la difficulté d'anticipation sur les marchés quels qu'ils soient.

L'éducation et la formation à l'entrepreneuriat répondent aux objectifs de réussite pour nos économies aux niveaux économique, politique, social et technologique et incitent les individus à prendre des risques conscients pour le développement de nouvelles organisations créatrices de valeur ajoutée.

Malgré l'importance de ses filières à entreprendre ; la majorité des étudiants du Bénin préfèrent s'inscrire dans les filières de formation classiques d'enseignement supérieur à savoir de littérature ; juridique ; bureaucrate ; et autres dont le taux de sous-emploi ne cesse d'augmenter contrairement à celle des formations techniques . Face à cette situation, il importe donc de savoir les motivations des étudiants ayant choisi ses filières de formation. C'est justement ce qui motive notre réflexion sur le thème « **Déterminants socio-économiques d'adoption de l'enseignement technique et professionnel** ».

Ce thème est retenu dans le souci de contribuer à mieux comprendre les facteurs socioéconomique qui motivent les apprenants béninois à adopter les filières de formation entrepreneuriales afin de formuler quelques recommandations nécessaires à l'activation de l'esprit créatif et d'entreprendre chez les étudiants.

Le thème sera donc traité en trois chapitres :

- le premier chapitre définira la présentation de la structure de stage et l'approche théorique de l'étude ;
- le deuxième chapitre abordera la présentation du cadre de l'étude et la méthodologie de recherche ;
- le troisième chapitre traitera de l'importance des facteurs socio-économiques dans l'adoption des filières entrepreneuriales.

CHAPITRE I: PRESENTATION DE LA STRUCTURE DE STAGE ; CIBLAGE DE LA PROBLEMATIQUE ET CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE

Ce chapitre s'articule sur deux principaux axes : la présentation de la structure de stage et la problématique de l'étude qui met en évidence la question fondamentale, les questions spécifiques, l'intérêt de l'étude, les objectifs et hypothèses d'une part, et d'autre part la revue de littérature.

SECTION 1 : Présentation de la structure de stage et problématique de l'étude

Dans cette section, il est abordé d'une part la présentation de la structure d'accueil du stage et d'autre part la restitution des mécanismes de son fonctionnement.

PARAGRAPHE 1 : Historique, objectif et structure de la Cellule de Veille Economique et Financière

1. Historique et objectif de la DGAE

La DGAE, qui est structure administrative du ministère de l'économie et des finances, cohabite dans le même immeuble que la direction générale des impôts et des douanes.

Conformément aux dispositions de l'article du 56 du Décret n°2005-110 de mars 2005 portant Attributions, Organisation et fonctionnement du Ministère des Finances et de l'Economie, la Direction Générale Economique (DGE), l'actuelle Direction Générale des Affaires Economiques (DGAE) du Ministère de l'Economie des Finances (MEF) est chargée :

De proposer des mesures de politiques économiques et financière à court, moyen et long terme au Gouvernement, d'évaluer leurs effets sur les principales variables macro-économique et monétaire et de suivre leur mise en œuvre ;

D'élaborer des informations prévisionnelles sur l'évolution économique et financière du Bénin ;

D'assurer le contrôle de l'Etat sur les opérations d'assurances, sur la promotion du marché national d'assurance et de veiller à la sauvegarde des intérêts des assurés et bénéficiaires de contrat d'assurances ;

De proposer et suivre l'exécution de la politique d'intégration économique régionale du Gouvernement et de veiller à la mise en œuvre des mécanismes de la surveillance multilatérale

politiques économiques dans le cadre de l'intégration régionale ;

De préparer et conduire en collaboration avec les structures concernées les programmes de suivi, des restructurations ou privatisation des entreprises semi-publiques, de même que les programmes de promotion des investissements privés ; de suivre la gestion des entreprises publiques, semi- publiques ou entités assimilées.

2. Structure organisationnelle

La Direction Générale des Affaires Economiques (DGAE) comprend la Direction de la Prévision et de la conjoncture (DPC), la Direction des Assurances(DA), la Direction de la gestion et du contrôle du portefeuille de l'Etat (DGCE),la Direction de l'Intégration régionale (DIR), la Direction de la Promotion Economiques(DPE) ; outre ces Directions, il est rattaché à la Direction Générale des Affaires Economiques, le Secrétariat Permanent du Comité National de Politique Economique (CNPE), de la Cellule de Veille Economique et Financière (CVEF). La Direction dispose également d'un secrétariat Particulier (SP), d'un Service Administratif et Financier (SAF), d'un service Informatique (SI) et d'un Service chargé de la Coordination des réformes Economiques (SCRE).

3. Présentation de la cellule de veille économique et financière (CVEF)

Selon l'arrêté portant organisation et fonctionnement de la Direction Générale de l'Economie, la Cellule de Veille Economique et Financière est créée sous l'autorité du Ministère de l'Economie et des Finances. Elle est dirigée par un chef cellule nommé par Arrêté du Ministère de l'Economie et des Finances et ses travaux sont soumis à un Comité Technique créé par Arrêté interministériel.

Elle a pour missions :

- d'analyser les politiques économiques, budgétaires et financières qui sont menacées dans les pays de la sous-région ;
- d'examiner l'évolution de l'environnement national, régional et international
- de mettre en exergue les menaces stratégiques auxquelles le Bénin est confronté
- de posséder aux études spécifiques permettant de proposer des mesures ou des actions propres à endiguer ces menaces ;
- d'identifier les opportunités qu'offrent l'environnement et de proposer des mesures ou actions permettant de les saisir.

Les moyens nécessaires à l'accomplissement de la mission sont à la charge du Budget National ;

Elle est aminée par quatre experts à savoir :

- Une macro économiste ayant des expériences avérées dans le domaine de la gestion de la politique économique ;
- Un micro économiste ayant une bonne maîtrise des questions relatives à la conjoncture nationale, régionale et internationale ;
- Un sociologue ayant une expérience avérée des caractéristiques socio-économiques des pays de l'Afrique de l'ouest ; Un juriste.

Elle peut faire appel à toute personne dont la compétence lui paraît utile à la réalisation de sa mission.

4. Travail effectué

Notre stage au Ministère de l'Economie et des Finances s'est déroulé du 04 Février au 04 Avril, plus précisément à la Cellule de Vielle Economique et Financière (CVEF). Nos activités lors notre passage dans cette direction ont consisté, d'une part a fait des recherches entrant dans le cadre de notre thème sur l'internet et dans les documents, d'autre part on a reçu la formation sur le logiciel EVIEW7.

PARAGRAPHE 2 : Problématique, objectif ; hypothèse de la recherche

1-PROBLEMATIQUE

Le Bénin est confronté à de nombreux problèmes qui empêchent son développement économique. Parmi ces problèmes y figure le chômage et le sous-emploi qui constitue pour la jeunesse active un problème majeur mais aussi pour les autorités politique ; un phénomène redoutable. Ainsi on note selon les statistiques de recensement du METFP en 2014 ; que le taux de sous-emploi est d'ordre de 53%.

Cependant le niveau de croissance économique des pays en voie de développement en particulier celui du Bénin ne facilite pas souvent l'état à jouer son rôle de régulateur de l'activité économique et cela se montre d'ailleurs par un faible taux de recrutement à la fonction publique.

En considérant les données synthétiques du conseil des ministres on constate qu'en 2014 : 9248 employés ont été recruté sur contrat ; 4550 sont recrutés au titre des Stagiaires de l'ANPE et

3200 au titre des volontaires d'expertise professionnelle. Soit un recrutement global de 17015 au titre de l'année 2014.

De même malgré les efforts fournis par le secteur privé ; de nombreux jeunes se retrouvent sans emplois .Face à ses difficultés, il est donc urgent que la jeunesse et les personnes actives apprennent à se prendre en charge par la création de leur propre entreprise. Ainsi cette prise en charge passe par l'adoption des filières entrepreneuriales plus précisément celle des formations techniques qui permettent aux jeunes de vite s'insérer et de créer leurs propres entreprises. On note en 2011 un effectif de 24101 apprenants adoptant ses filières soit 14783 hommes et 9318 femmes contre 565877 apprenants adoptant les filières de l'enseignement général. En analysant ses statistiques, force est de constater que l'effectif des jeunes adoptants les filières entrepreneuriales au Bénin est très faible. Beaucoup de jeunes sont plus orientés dans l'enseignement général dont l'effectif ne cesse de croître d'année en année contrairement à celui de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (ETFP) qui stagne. Selon les statistiques de recensement du METFP en 2012, on compte 1 apprenant de ETPF pour environ 25 élèves de ESG.

Selon BIRD (1988), l'intension entrepreneuriale oriente l'expérience et l'action vers l'objectif de création des entreprises. Pour avoir une image globale de l'adoption de ses filières de formation, il urge donc de répondre à la question des motivations des apprenants à adopter les filières de formation techniques et professionnelles et d'analyser l'effet d'imitation d'un entrepreneur modèle sur le choix de ses formation. Sur ceux, il est donc très important de faire une analyse comparative sur l'intention des apprenants des filières professionnelles à celle non professionnelles.

Quels sont les facteurs socio-économiques qui motivent les apprenants à adopter ses filières de formation ?

Il s'agit spécifiquement de cerner les points de motivations des apprenants à adopter les filières de techniques et professionnelles et d'analyser l'effet d'imitation d'un entrepreneur modèle sur le choix de ses formations ?

Dans le but d'obtenir d'éventuelles réponses à ces questions, Il s'impose à nous de formuler des objectifs et hypothèses bien ciblés.

2-Objectif et hypothèses de recherche

A-Objectifs

L'objectif général de notre étude est de mettre en évidence les facteurs socio-économiques qui motivent les apprenants à adopter les filières de l'enseignement technique et professionnel . De cet objectif découlent deux objectifs spécifiques

OS₁ : Identifier les motivations des apprenants à adopter les filières entrepreneuriales à celle non entrepreneuriale.

OS₂ : Analyser l'influence des comportements d'imitation d'un entrepreneur modèle dans le choix d'entrepreneuriales.

B-Hypothèses

H₁ : Le besoin du marché et l'idée de s'auto employé motivent les apprenants à choisir les filières professionnelles.

H₂ : Le fait d'imiter un entrepreneur modèle influence positivement les apprenants à choisir les filières entrepreneuriales.

SECTION2 : Revue de littérature

Cette partie de notre étude débutera par la classification de quelques concepts. Ensuite nous mettrons en exergue les approches théoriques de certains auteurs qui ont d'une certaine manière abordé le problème du choix des filières entrepreneuriales par les étudiants.

Paragraphe 1 : Clarification des concepts

A- Concept d'entrepreneuriat

1-Définition

La clarification du concept est toujours nécessaire et on retrouve la célèbre interrogation de Gartner (1990) « what are we talking about when talk about entrepreneurship ? ». Le terme « entrepreneuriat » est large et peut être compris dans un sens individuel (Kilby, 1971), collectif et pour l'entreprise en entiers (Birch, 1979),ce qui entraîne différentes acception de ce terme.

Par ailleurs ; l'entrepreneuriat a parfois pris la forme d'inclinaison entrepreneuriale (Pellissier et Van Buer, 1996), de gestion entrepreneuriale (Stevenson et Jarillo, 1990) ou encore d'orientation entrepreneuriale (Lumpkin et Dess, 1996).

Au début, la littérature de management considérait l'entrepreneuriat comme la création d'entreprise et « le problème entrepreneurial principal » (Miles et snow ,1978) était de savoir « What business shall we enter ? ».

2-Vision de quelques auteurs

Actuellement encore deux visions prédominent et s'opposent. Pour Berglund et Holmgren (2007); parler d'entrepreneuriat comme d'un phénomène homogène semble encore problématique. La première vision est centré sur la création de nouvelle organisations et l'identification d'opportunité existante (Garner, 1993 ; Aldrich ,1999 ,Sharma et Chrisman 1999 ; Shane et Venkataraman,2000).La vision dominante associe l'entrepreneuriale à la sphère industrielle et économique (Hjorth,2003) qui relaie d'autres valeurs telles que le social et l'écologie au second plan (Steyaert and Hjorth,2004).La vision européenne s'inscrit d'ailleurs dans cette vision étroite de l'entrepreneuriat.

La seconde vision s'inscrit dans un processus de création de valeur (Filion,1991 ;Gibb,1992 ; Bruyart 1993 ;Hernandez,1999 ; Léger-jarniou,2001 b).Dans ce cas ; il s'agit de manière particulière de concevoir et à l'action ; de comportement de certains individus qui ont la volonté d'essayer de nouvelle choses ou de les faire différemment ;simplement parce qu'il existe une possibilité de changement (Block et Stumpf,1992) ; du souhait de développer une capacité à composer avec le changement ; d'expérimenter les idées et agir avec ouverture et flexibilité ;

La seconde vision est celle qui nous occupe ici (Léger-Jarniou, 2001) et qui renvoie au terme d'esprit entrepreneurial ou d'esprit d'entreprendre par opposition à l'esprit d'entreprise qui renvoie à la première vision ; l'esprit entrepreneuriales pouvant s'inscrire dans des situation d'entreprise mais également en dehors d'entreprise dans la vie citoyenne (exemple : le téléthon).

La vision large de l'entrepreneuriat entrant dans le cadre de notre étude est plus en relation avec les attitudes et infirmes, le savoir-être .On distingue habituellement trois champs éducatifs : le savoir ; le savoir-faire et le savoir être. Le savoir correspond aux connaissances intellectuelles ;

le savoir-faire à des compétences pratiques issues de l'expérience dans une activité donnée et le savoir-être correspond à la capacité de produire et maîtriser les des actions et réactions adaptées à l'environnement par le biais d'attitudes et de comportements. Les recherches en éducation relative au savoir-être ont pour objectif de trouver des moyens pédagogiques qui permettent aux apprenants d'acquérir au mieux cette maîtrise.

3- Apprentissage de l'entrepreneuriat

L'enseignement de l'entrepreneuriat a évolué depuis la formation initiale de la conception conventionnelle de l'entrepreneuriat en tant que création d'entreprise. Il a été enseigné par les ministères des affaires et les écoles à travers des cours sur des sujets tels que la gestion des petites entreprises, la planification des affaires et la gestion technologique (Solomon, 2006).

Cependant, au fil des années, le concept de l'entrepreneuriat a évolué d'un sujet porté sur la création d'entreprise, à un concept plus large qui fait référence à la capacité d'un individu à passer des idées à l'action et cette capacité est généralement considérée comme une compétence clé dans le marché du travail moderne (Commission européenne, 2008). Ainsi, l'esprit entrepreneurial a évolué et englobe plus que le lancement et la gestion d'une entreprise. Il encourage la pensée créative et favorise une forte confiance en soi, un esprit d'initiative et une tolérance à l'échec. Il ne permet pas seulement aux gens de faire face à un monde de plus en plus complexe et incertain, mais leur donne également l'état d'esprit et les capacités pour prospérer dans celui-ci (Gibb, 2005). Les principales caractéristiques de l'enseignement actuel de l'entrepreneuriat comprennent (Bronte-Tinkew et Redd, 2001; Gibb, 2005) :

- L'objectif ne se limite pas à l'entreprise, il comprend d'autres contextes, notamment le côté interdisciplinaire des différents paramètres ;
- Cible tous les apprenants, quelle que soit la discipline ;
- Les cours et programmes visent à développer les savoir être et savoir -faire et, en particulier la combinaison des deux ;
- Le processus d'apprentissage est intégré dans des contextes différents qui sont pertinents pour les différentes disciplines,

- Les résultats visent à favoriser des comportements, des compétences et des mentalités entrepreneuriaux.
- Les résultats suggèrent que l'enseignement de l'entrepreneuriat a plusieurs effets positifs. Par exemple, les apprenants qui participent au cours d'entrepreneuriat ont obtenu ces résultats (YES G, 2008; JA -YE, 2007) :
- Meilleures capacités de résolution de problèmes et de prise de décision ;
- Amélioration des relations interpersonnelles, du travail d'équipe, de la gestion de l'argent, et de la prise de parole en public ;
- Meilleur développement psychologique et social (estime de soi, développement de l'ego, auto-efficacité),
- Amélioration de la créativité, de la confiance en soi, du sens des responsabilités et de leur capacité à travailler en équipe.

Par conséquent, l'enseignement de l'entrepreneuriat reconnaît l'importance des intelligences et des talents multiples comme condition préalable pour la créativité, l'innovation et l'entrepreneuriat. En outre, grâce à l'entrepreneuriat, les jeunes découvrent que ce qu'ils apprennent en classe est pertinent dans le monde réel.

L'enseignement de l'entrepreneuriat est souvent considéré dans le cadre de la formation continue. Il est pertinent pour les apprenants à tous les niveaux. Les apprenants dans la formation Professionnel sont des candidats de choix pour l'enseignement de l'entrepreneuriat parce que beaucoup mènent une carrière dans l'auto-emploi.

4-Acte d'entrepreneurial

Il arrive souvent que la création d'entreprise se fasse de façon graduelle. Par ailleurs ; un salarié peut réfléchir à sa future entreprise et même passer aux premiers essais ou démarrer sa production sans abandonner son emploi, en attendant qu'il soit plus sûr de son affaire ou que celle-ci lui rapporte un revenu compensant son salaire actuel. On connaît plusieurs entrepreneurs à succès qui commencent à créer leur entreprise dans leur garage ou dans leur domicile, avant de démarrer dans une entreprise moderne. Il existe toutes sortes de créations selon le secteur ; l'environnement ; le type d'idée nouvelle ; l'expérience antérieure ; la façon de s'organiser ou de trouver de l'aide. Mais parmi ceux qui veulent créer leur entreprise, très peu persévèrent jusqu'à

la création de l'entreprise et par conséquent des formes de créations sont nombreuses :

D'une idée innovante de produit ;

D'une transformation de l'expérience acquise Seul ou en équipe. On peut démarrer une entreprise seul ou avec quelqu'un qui a des aptitudes complémentaires.

L'aide extérieure ou intérieure ;

Les persévérants ou les courageux ;

B- CONCEPT DE FACTEUR SOCIO ECONOMIQUE

Ayant rapport à la combinaison ou l'interaction des facteurs sociaux économiques ; s'intéresse à des sujets tels que les problèmes de distribution ; structure du marché de l'emploi, les coûts sociaux et opportunité, la dynamique des communautés et le processus de prise de décision. Ainsi les facteurs socio-économique sont le chômage ; Indice de développement humain (IDH) ; l'auto emploi ; les besoin du marché ; le revenu permanent des ménages etc....

Cependant dans le cadre de notre étude ; nous allons utiliser les facteurs socio-économique tels que : l'auto-emploi ; le besoin du marché ; l'orientation des parents ; l'activité des parents ; le chômage ; l'imitation d'un entrepreneur modèle ; la passion ou l'amour pour les filières entrepreneuriales.

C-CONCEPTS D'AUTO EMPLOI DU CHOMAGE ET DU SOUS EMPLOI : FONDEMENT CONCEPTUELS ET THEMATIQUES CONNEXES

Avant de situer la dynamique du travail indépendant dans une économie, laquelle dynamique pourrait provenir des incitations de l'état (cas des pays de l'OCDE ou des allègements sont fait pour permettre l'insertion professionnelle des jeunes et des femmes sur le marché du travail),de l'environnement économique (comme c'est le cas de la plupart des pays du sud ou l'économie populaire est une stratégie de suivi face à la rigidité du marché du travail et à l'insuffisance de l'emploi civil), il convient d'apporter un fondement conceptuel et définitionnel au travail indépendant et ses composante.

1-Concept de l'auto emploi

Plusieurs expressions interviennent dans la désignation de l'auto emploi. D'abord l'expression «auto emploi» met un accent sur la dimension réflexive comme l'employé et l'employeur

désigne une même personne physique. Le moyen terme qui permet cette relation, c'est l' sous sa configuration d'entreprise ou d'activité confère à son promoteur le statut d'emploi. On désigne également auto emploi à travers les expressions de « travail indépendant » ou de « travail autonome».

Bien que l'expression «travailleur autonome » soit la plus courante, certains distinguent la personne qui exerce un travail autonome sans employeur, qu'ils qualifient de travailleur autonome des autres qui exercent leur activité avec une aide rémunérée. Pour l'OCDE (2000), l'emploi indépendant est perçu comme une source très importante de développement de l'entrepreneuriat et de la petite entreprise, ce qui représente un potentiel de croissance de l'emploi à long terme. Selon la définition internationale, « un emploi indépendant est un emploi dont la rémunération est directement liée aux bénéfices et dont le titulaire prend des décisions de gestion affectant l'entreprise ou est tenu comme responsable de la bonne santé de l'entreprises » (OCDE, 2000, P. 166). Dans cette définition, il y'a des exceptions notables à signaler, en particulier le cas des propriétaires gérants d'entreprises constituées en sociétés, qui représente une part important de l'emploi indépendant dans certains pays de l'OCDE (-31,4%) aux Etats Unis organisation propulsé par le promoteur. Ainsi l'organisation 1998, par exemple. Les propriétaires gérants sont propriétaires de leurs entreprises et responsable de sa gestion mais, d'un point de vue juridique ; ils sont salariés de l'entreprise. En règle générale, l'expression « emploi indépendant » désigne donc travailleurs à leur propre compte et des employeurs. La définition retenu de Joseph DJAOWE ; Charles et Alain BITA dans leur étude, c'est que « l'auto emploi repose sur les conditions suivantes : il est le fruit d'un libre choix, Il assure un revenu adéquat à la famille et il repose sur une relation de dépendance et /ou de subordination et enfin ; il génère des revenus supérieurs aux prestations qu'on pourrait percevoir en cas d'assurance.

Pour l'ensemble des pays de l'OCDE, les définitions de l'emploi indépendant s'inscrivent dans la définition de la population active adoptée par la treizième conférence internationale des statisticiens du travail, en janvier 1993. La CISP- 93 classe les emplois selon le type de contrat de travail, explicite ou implicite, que le titulaire a passé avec d'autres personnes ou organismes. La CISP- 93 comprend les groupes suivants :

-Salariés ;

- Employeurs ;
- Personnes travaillants pour leur propre compte ;
- Membres de coopératives de producteurs ;
- Travailleurs familiaux collaborant à l'entreprise familiale ;
- Travailleur inclassables d'après la situation dans la profession.

A partir de la définition internationale, nous pouvons déceler une distinction nette entre deux d'emploi alternatifs : les emplois rémunérés (ou emplois civil ou salarial) et les emplois indépendants. Les emplois rémunérés sont des emplois pour lesquels les titulaires ont des contrats explicites ou implicites qui leur donnent droit à une rémunération de base qui n'est pas directement dépendants du revenu de l'unité pour laquelle ils travaillent. Les outils d'équipement lourds ; des systèmes d'information et/ou les locaux utilisés par les titulaires peuvent être placés sous la supervision directe du (des) propriétaires (s) ou de personnes employées par lui (eux). Les personnes relevant de l'emploi rémunéré perçoivent des traitements ou des salaires, mais peuvent aussi être payées à la commission sur vente, à la pièce, à la prime ou en nature (par exemple , nourriture, logement, formation). Les statisticiens de l'emploi indépendant distinguent trois grandes sous- catégories : l'emploi indépendant sans salariés, ce qui correspond à la catégorie des « travailleur à leur propre compte » ; l'emploi indépendants avec des salariés (catégorie des employeurs) ; et les travailleurs familiaux non rémunérés.

2-Concept de chômage

Le chômage est un arrêt involontaire du travail dû à l'impossibilité de trouver un emploi. Cet arrêt implique l'absence ou la rupture du contrat entre salariés et employeurs. Il désigne une période d'inactivité forcée qui caractérise la situation de personnes capables, disponibles et désireuses de travailler mais qui ne parviennent pas à trouver un emploi.

Selon le Bureau International du Travail (BIT) ; Est chômeur toute personne âgée de plus de 15 ans, sans travail, immédiatement disponible pour occuper un emploi, qui recherche activement du travail, c'est-à-dire qui a effectué au moins un acte positif de recherche. Pour calculer le taux de chômage, on établit le rapport entre les chômeurs et la population active occupée, l'ensemble formant ce que l'on appelle la population active.

Le travail doit être adapté à la demande des entreprises en quantité et en qualité.

Selon l'analyse quantitative, la rencontre entre l'offre et la demande détermine le niveau de l'emploi et donc celui du chômage.

Le chômage reflète la situation d'une personne active non employée (excédent de population active). Il est mesuré par le taux du chômage.

Taux de chômage = (Nombre de chômeurs / Population active)*100

A l'échelle nationale, le volume du travail offert dépend de la population globale, de son taux d'activité et de la durée du travail :

- La population globale comprend tous les habitants résident d'un pays à un moment donné ;
- la population active est le nombre de travailleurs disponibles à un moment donné. Elle est donc constituée par l'ensemble des personnes en situation de travailler (ayant un emploi ou en cherchant un). Sont donc exclus les étudiants, les retraités, les bénévoles, les femmes au foyer.

En effet, la population en âge de travailler ne cherche pas systématiquement un emploi. On utilise le taux d'activité pour évaluer le pourcentage de personnes (par âge, sexe,...) ayant un emploi ou en cherche un $\text{Taux d'activité} = (\text{Population active} / \text{Population totale}) * 100$

L'analyse quantitative de la population fait apparaître deux évolutions majeures : la progression du chômage et l'augmentation du nombre d'emploi précaires.

Cette seconde évolution n'est qu'une conséquence de la première. En effet, les entreprises ont profité d'un rapport de force qui leur était favorable sur le marché du travail, pour développer les formes plus flexibles leur permettant d'ajuster plus aisément leurs effectifs aux fluctuations de la demande.

L'activité du secteur productif détermine un besoin en nombres d'heures de travail. Les lois sociales ont actuellement de plus en plus recours au travail à temps partiel (moins de 39 heures par semaine) pour les impératifs de souplesse et de flexibilité ou pour répondre aux attentes des salariés (le salaire est proportionnel au temps de travail).

Selon l'analyse qualitative, l'évolution du système productif transforme la répartition des emplois par secteur, mais aussi la nature des emplois exige des compétences.

Les caractéristiques du travail dépendent :

- Des catégories socioprofessionnelles ;
- De la forme d'emploi ;
- Du niveau de formation ;

Dans les pays développés, les tendances d'évolution du facteur travail à long terme sont :

- La diminution du temps de travail ;
- La flexibilité du travail ;
- La mécanisation des tâches pénibles ;
- La complexité croissante du travail ;

Cependant les typologie et formes du chômage varie en fonction de ses manifestations et de ses caractéristiques. Ses typologie et formes du chômage sont les suivants : Le chômage frictionnel ; le chômage conjoncturel ; le chômage structurel et le chômage volontaires ; le chômage technologique.

3-Concept d'emploi et de sous-emploi

L'emploi désigne l'utilisation d'un individu par un autre individu ou par une institution visant à la réalisation d'un travail particulier en contrepartie d'un salaire ou d'une rémunération.

Par ailleurs, la définition de l'emploi ne prend pas en compte les personnes exerçant une activité non rémunérée, telles que les femmes au foyer ou les travailleurs bénévoles.

Par contre, y sont inclus les travailleurs indépendants, qui en représentent une part considérable, notamment dans les pays en développement où il constitue 25% à 50% de la population active.

L'emploi fait l'objet de nombreuses initiatives gouvernementales, la plupart des pays développés aspirant, du moins en théorie, à la réalisation du plein emploi. Cette situation assure un emploi à toute personne désireuse de travailler. Les formations professionnelles et filières entrepreneuriales comptent parmi les mesures entreprises visant à réduire le chômage, et ainsi instaurer une société stable et prospère. Les problèmes de l'emploi sont principalement le droit du travail ; la sécurité de l'emploi ; la durée du travail et les conditions de travail.

Aux frontières entre le chômage et l'emploi, il convient de prendre en compte le sous-emploi. Selon le Bureau International du travail (BIT), sont en état de sous-emploi visible les personnes pourvues d'un emploi « qui travaillent involontairement moins que la durée normale du travail dans leur activité et qui étaient à la recherche d'un travail complémentaire ou indisponibles par un travail supplémentaire. » Il s'agit de personnes travaillant à temps partiel et recherchant un emploi à temps plein ou à temps partiel supplémentaire, et le nombre de travailleurs à temps partiel ne cherchant pas d'autre emploi mais disponibles pour un travail supplémentaire.

- Le sous-emploi inclut également le chômage saisonnier et le chômage déguisé :
- Le chômage saisonnier concerne, quant à lui, l'ensemble des activités qui se déroulent selon un cycle qui n'est pas constant dans le temps. Ce type de chômage concerne par exemple les activités liées au tourisme, ou encore certaines activités agricoles.

Le chômage déguisé, c'est la partie fondamentale du sous-emploi. Il correspond au nombre de travailleurs qu'on peut retirer d'un secteur sans réduire la production.

PARAGRAPHE 2 : APPROCHE THEORIQUE DE L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES

A- CONCEPT DE L'INTENTION ENTREPRENEURIALE

Epistémologiquement, l'intention vient du verbe latin « intendere » qui signifie « tendre vers ». Elle est la volonté tendue vers un certain but. Le dictionnaire le Robert définit l'intention comme « le fait de se proposer un certain but ».

Elle est caractérisée par détermination ; la résolution et la volonté. Le droit pénal rend compte de cette volonté. L'intention est incluse dans la notion d'infraction qui est le fait générateur de la responsabilité pénale (Desportes et le Guennec, 1997 : 333 et 363). Pour une infraction existe juridiquement il ne suffit pas qu'un acte matériel soit commis, il faut encore celui-ci ait été l'œuvre de son auteur (Stephani et al 1997 :

211-215). Il est apparu dans la doctrine, note Pradel (1995 : 500-501), que l'intention monolithique et variée ou la volonté d'accomplir un acte est très présente. Nombre de chercheurs en entrepreneuriat considèrent l'intention entrepreneuriale comme l'expression d'une volonté (Bruyat, 1993 : 244 ; Tournés, 2003 : 41 ; Vesalainen et Pihkala, 1999)

1-Modèle de l'évènement entrepreneurial de Shapero et Sokol

Shapero et Sokol explique l'acte d'entreprendre par trois groupe de facteurs marquants des changements important dans la vie. Les «déplacements négatifs» renvoie à une divorce, une émigration ou les situations intermédiaires représentent la sortie de l'armée, de l'école ou de prison, « les déplacements positifs » peuvent être l'influence de la famille, l'existence d'un marché ou d'investisseurs potentiels. A l'interface entre ses facteurs et l'acte de création, les auteurs identifient deux groupes de variables intermédiaires : les perceptions de désirabilité et de faisabilité.

La désirabilité désigne les facteurs sociaux et culturels qui influencent le système de valeur de l'individu. Plus une société accorde de temps à l'innovation et à la prise de risque, plus l'on verra des entreprises se créer (Shapero et Sokol, 1982 : 86-88). Les expériences antérieures ; les échecs dans les aventures entrepreneuriales renforcent les perceptions de désirabilité.

La faisabilité se construit sur les perceptions des facteurs de soutien à la création. La disponibilité des conseils et des moyens financiers, l'aide du conjoint ; d'amis ou les formations entrepreneuriales qui agissent sur les perceptions de faisabilité.

Ce modèle implicitement fondé sur l'intensité (Krueger et Carsud, 1993 : 320 ; Krueger et All, 2000 : 418) indique que pour favoriser cette dernière ; il faut agir simultanément sur les perceptions de désirabilité et de faisabilité.

2-Théorie de changement planifié d'Ajzen (1991)

Cette théorie s'appuie sur le modèle d'action raisonnée élaboré par Ajzen et Fishbein (1980). Elle confère à l'intention de l'individu la place centrale dans la genèse de comportement. Ajzen (1991) postule que l'intention prédit ce dernier et se manifeste par des actions pour le concrétiser .Ces attitudes renvoient au concept de désirabilité de Shapero et Sokol (1982).

Les normes subjectives résultent des perceptions de la pression sociale ; ce sont les souhaits de la famille et des amies concernant le devenir entrepreneurial de l'individu. Celle-ci renvoie à la désirabilité de shapero et Sokol (1992).

Ajzen (1991 : 181-186) affirme que l'intention ne peut se concrétiser que quand elle est sous contrôle de la volonté de l'individu.

Celle-ci implique les degrés connaissances et de contrôle qu'à un individu de ses aptitudes ainsi que les ressources nécessaires en vue de concrétiser le comportement voulu. Ces perceptions s'apparentent au concept de faisabilité de Shapero et Sokol (1982).

Grâce aux liens mis en exergue entre la théorie du comportement planifié et le modèle de l'évènement entrepreneuriales, Krueger et Brazeal (1994 : 95-96) ; Krueger et all (2000 : 419 et 424) déduisent qu'ils se recouvrent fortement.

B- Concept de Filières et classe entrepreneuriales

L'innovation, le design et l'entrepreneuriat sont devenus les moteurs principaux de la création de richesse. Pour accompagner cette évolution et enrichir sa formation afin de permettre aux élèves d'acquérir les connaissances et méthode indispensables pour initier les projets innovants et les porter dans l'entreprise que les écoles de formation professionnelle ont mise en place des filières et des classes entrepreneuriales pour former des ingénieurs-entrepreneurs.

L'objectif pédagogique est de permettre de former des ingénieurs susceptibles de concrétiser leur envie d'imaginer, de concevoir puis de réaliser des projets technologiques innovants au cours de leur scolarité. La méthode pédagogique préposée repose sur leur volonté d'entreprendre, qui les focalise sur les objectifs et les incite à acquérir les compétences nécessaires et à les appliquer avec efficacité.

Du point de vue des sciences de l'ingénieur, le parcours met en avant des produits technologiques innovants de nature pluridimensionnelle en accord avec une école généraliste, mais leur mise en œuvre et leur approfondissement sont menés dans le cadre spécifique de la classe spécifique de la classe entrepreneuriale.

Du point de vue de science économique, managériales et humaines, un tel parcours offre aux élèves-ingénieurs la possibilité de les appliquer concrètement dans le cadre d'une démarche personnelle et collective. Des cours spécifiques sont dispensés afin d'assister les élèves dans leur projet de création de valeur.

Généralement, élèves-ingénieurs travaillent par groupe de 05 sur un « projet entrepreneurial », proposé et encadré par un enseignant. Trois groupes au maximum sont retenus par le comité de pilotage de la filière au moment de la sélection en fin de 1^{ère} année.

Concernant la classe entrepreneuriales ;le travail continue sous forme de projets, pour la réalisation desquels les élèves suivent des formations spécifiques.

C- APPRENTISSAGE DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE

1- Importance de l'apprentissage de l'entrepreneuriat*

L'entrepreneuriat a un rôle crucial à jouer dans les sociétés modernes en raison de ses considérables effets macro et micro (Henry et al. 2003). Il contribue à la génération de nouvelles idées, l'innovation, la création d'emplois et la croissance économique (Hisrich et O' Cinneide, 1985).

En particulier dans de nombreuses démocraties nouvellement créées, par exemple en Europe de l'Est, les pressions de la hausse du chômage des jeunes ont propulsé l'entrepreneuriat et le développement des petites entreprises en haut des agendas politiques (Matlay, 2001). En outre, l'environnement économique actuel, complexe et incertain, appelle les individus créatifs, capables de résoudre de nouveaux problèmes par l'action indépendante (Volkman et al. 2009).

Les capacités et les compétences entrepreneuriales peuvent être soutenues et entretenues par l'éducation et la formation. La formation professionnelle joue un rôle clé dans le développement de l'entrepreneuriat, l'innovation et les économies durables. La formation à l'entrepreneuriat est pertinente dans la formation professionnelle, le travail indépendant est une option réaliste pour de nombreux apprenants de l'EFP, qui finissent par créer leurs propres entreprises (CEDEFOP, 2011).

Les compétences techniques et professionnelles acquises dans la formation professionnelle constituent la base pour la création d'une nouvelle entreprise, mais les compétences professionnelles à elles seules, ne permettent pas à une entreprise de survivre et de réussir.

Les mentalités, aptitudes et compétences entrepreneuriales sont également nécessaires pour maximiser les avantages des compétences et de l'expertise professionnelle pour permettre le

succès de l'entreprise, sa croissance et l'innovation (European Business Forum sur la formation professionnelle, 2012).

La formation à l'entrepreneuriat vise souvent à stimuler la création d'entreprises, de projets innovants et de nouveaux emplois. Cependant, l'entrepreneuriat est une compétence pour tous car il soutient les individus afin de devenir plus créatifs et confiants, quelle que soit la carrière qu'ils puissent poursuivre. En d'autres termes, l'entrepreneuriat est une compétence qui peut augmenter l'employabilité des individus. Dans la formation professionnelle basée sur la formation avec l'entreprise, la formation à l'entrepreneuriat peut être particulièrement efficace car les apprenants entrent dans la vie active et, grâce au passage en entreprise, ils peuvent tester leurs compétences professionnelles et entrepreneuriales au cours de leurs études et de la formation.

La formation à l'entrepreneuriat a un rôle dans le soutien de l'acquisition et du développement de compétences entrepreneuriales (Henry et al. 2005a). Une opportunité d'affaires forme le noyau de l'entrepreneuriat (Shane et Venkataraman, 2000; Shoot et al, 2003.) La reconnaissance d'opportunités doit être abordée dans la formation de l'entrepreneuriat. Un entrepreneur a besoin à la fois de la connaissance (science) pour exploiter les opportunités d'affaires et, de nouvelles façons de penser, de nouveaux types de compétences ainsi que de nouveaux modes de comportements (art) pour créer et découvrir de nouvelles opportunités à exploiter efficacement. Les processus mentionnés ci-dessus relatifs aux opportunités d'affaires sont clairement différents comme le montre le Graphique.

Par conséquent, l'enseignement de l'entrepreneuriat implique des «arts» (la pensée créative et innovante) et des «sciences» (compétences en affaires, en gestion ou techniques) (Rae, 2004). Les «Sciences» de l'entrepreneuriat sont considérées comme enseignables, même par des méthodes classiques, tandis que «l'art» de l'entrepreneuriat, c'est à dire le centre même de la création de l'innovation, ne peut pas être enseigné de la même manière.

Il est très subjectif, et les compétences créatives et innovantes ne peuvent pas être directement enseignées en raison de leur nature expérientielle. Le défi particulier dans l'enseignement de l'entrepreneuriat est d'atteindre les deux facettes liées à l'entrepreneuriat.

2. Objectifs et le contenu de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans la formation Professionnelle

- Le contenu du programme de formation à l'entrepreneuriat doit refléter les objectifs d'apprentissage, qui peuvent être liés à des objectifs à la fois pédagogiques et socio-économiques.
- Quant aux objectifs pédagogiques, les suivants sont fixés pour l'enseignement de l'entrepreneuriat (Hytti et O' Gorman, 2004) :
 - apprendre à comprendre l'entrepreneuriat («sur» l'entrepreneuriat) : l'enseignement « sur» l'entreprise s'occupe principalement de la sensibilisation et la compréhension théorique de l'entrepreneuriat.
 - apprendre à devenir entrepreneur («dans» l'entrepreneuriat) : l'enseignement «dans» l'entreprise concerne principalement la formation pour les gestionnaires d'entreprises pour les entrepreneurs et les employés établis.
 - apprendre à devenir un entrepreneur («pour» l'entrepreneuriat) : l'enseignement «pour» l'entreprise concerne le fait d'encourager les gens à créer et diriger leur propre entreprise (voir Henry et al, 2005b).
- Ces objectifs pédagogiques peuvent être utilisés pour atteindre des objectifs socio-économiques plus larges, tels que définis par les décideurs. En plus de l'équilibre entre l'exploration d'opportunités et leur exploitation, l'enseignement de l'entrepreneuriat s'équilibre entre le développement individuel et celui de l'entreprise. Les programmes d'éducation à l'entrepreneuriat se concentrent souvent sur l'organisation des activités et les connaissances fonctionnelles pour le soutien à la création d'entreprise. En général, il semble qu'il y ait un écart entre ce qui est enseigné dans l'entrepreneuriat et ce que les entrepreneurs font réellement (Fayolle, 2013).

Bien que des compétences professionnelles (technique, R & D) et commerciales (comptabilité, marketing, gestion) sont essentielles dans la gestion de l'entreprise, les compétences personnelles transversales (la communication et la négociation) doivent être incluses dans la formation à l'entrepreneuriat. L'équilibre entre le développement de l'entreprise et le développement personnel dépend des objectifs d'apprentissage. Les objectifs sont étroitement liés non seulement au

contenu du programme, mais aussi aux méthodes, car ils mènent tous deux, à la conception d'un programme didactique efficace (Heinonen et Akola, 2007).

L'enseignement de l'entrepreneuriat dans la formation professionnelle doit mettre l'accent nt sur le «comment». Qui comprendrait la façon de trouver des clients, d'identifier les besoins des clients et la façon d'apprendre des clients (Gibb, 2009). Ceci est décrit dans le Tableau 1.

Tableau 1. Organiser le savoir en connectant l'apprentissage personnel à l'élaboration de nouveaux processus opérationnelle

Le développement personnel: étape, tâche et besoins d'apprentissage		
Etape	Tâches clés	Besoins clés d'apprentissage et de développement
1. De l'acquisition d'idées et de motivation vers l'idée première.	<ul style="list-style-type: none"> • Trouver une idée • Générer une idée • Explorer la capacité personnelle et la motivation pour l'auto-emploi 	<ul style="list-style-type: none"> • Le processus de génération et d'évaluation d'idées • Connaissance des sources d'idées • Compréhension de la manière dont les compétences personnelles / connaissances existantes pourrait être utilisé dans l'auto -emploi • Comprendre ce que signifie l'auto -emploi • Un aperçu personnel dans l'auto-emploi • Rôle positif /Image / exploration/commentaires • L'auto -évaluation

Déterminants socio-économiques d'adoption de l'enseignement technique et professionnel

<p>2. De l'idée première à la réalité valable</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Clarifier idée • Clarifier à quels besoins elle doit répondre • La mettre en place • Observer le fonctionnement dans des conditions d'exploitation • Assurez-vous pouvez atteindre une qualité satisfaisante • Etudier l'acceptabilité du client-assez de clients au juste prix ? • Etudier la légalité • Assurez- vous que vous 	<ul style="list-style-type: none"> • Qu'est- ce qui constitue un rendement valable • Qu'est- ce qui constitue un rendement valable • Comprendre le processus de fabrication / d'action • Compétences techniques pour faire / agir • Analyse des besoins du client • Identification des clients • Qui d'autre fait ça /

	<p>pouvez lancer l'affaire (pas d'obstacles insurmontables)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identifier la concurrence et s'en inspirer 	<ul style="list-style-type: none"> • Prix et coûts bruts • Méthodes pour entrer dans un marché • Les normes de qualité • Analyse de la concurrence
<p>3. De l'idée valable à l'identification de l'échelle de l'exploitation et de ressources</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier le marché : le nombre l'emplacement et le type de clients • Clarifier comment atteindre le marché (promotion) • Identifier l'échelle minimale souhaitable pour « gagner sa vie » • Identifier les besoins en ressource physiques à cette échelle • Estimer les besoins supplémentaires de ressources physiques à cette échelle • Estimer les besoins financiers • Identifier les besoins financiers supplémentaires nécessaires 	<ul style="list-style-type: none"> • L'étude de marché • Marketing mix (promotion et moyens d'atteindre la clientèle) • Prix • la prévision des opérations et la planification de processus pour établir des normes pour l'utilisation, l'efficacité, etc. • Les systèmes de distribution • estimation des matériaux et Du gaspillage • Estimation de la main - d'œuvre, du matériel, des exigences de capital • Prévisions des bénéfices / pertes et flux de trésorerie

<p>4. De «l'échelle» au Plan d'affaires et négociations</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Élaborer un plan d'affaires et une proposition • Négocier sur les clients, la main d'œuvre, Les fournisseurs de matériaux, les locaux, les fournisseurs de capitaux, les terrains, etc. pour assurer les commandes et la capacité d'approvisionnement physique • Négocier avec les banques, les financeurs sur les ressources 	<ul style="list-style-type: none"> •Elaboration du plan d'affaires • Négociation et présentation compétences •Connaissance des fournisseurs de terrains, etc. •Contrats et formulaires d'entente • Connaissance des différents modes de paiement • Compréhension du Banquier d'autres sources de financement • Comprendre les formes d'assistance disponibles
<p>5. De la négociation au lancement de l'entreprise</p>	<ul style="list-style-type: none"> •Compléter toutes les exigences légales pour la constitution de sociétés •Répondre à toutes les exigences légales •Mettre en place des systèmes de gestion de base 	<ul style="list-style-type: none"> • Incorporation d'affaires • Obligations statutaires (fi juridique) • Production de l'entreprise, marketing, des systèmes contrôle financiers •Ce que les conseillers peuvent faire • Comprendre comment
<p>6. Du lancement à survie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Consolider les systèmes de gestion pour le traitement •Assurer un contrôle financier adéquat (débiteurs, créanciers, banque, etc) • Développement du marché, attirer et de fidéliser les clients •Répondre à toutes les 	<ul style="list-style-type: none"> • Les systèmes de contrôle de gestion • La planification de la trésorerie •Contrôle débiteur/ créancier • commercialisation • techniques de vente •Analyse de l'environnement et études

	<ul style="list-style-type: none">• Surveiller et anticiper les changements• Entretenir de bonnes relations avec les banques, les clients, les fournisseurs et tous les contacts de l'environnement• Développer un leadership efficace pour le personnel	<p>leadership</p> <ul style="list-style-type: none">• Déléguer, planification du temps
--	--	--

Source: Gibb, 2009.

3. Les méthodes utilisées pour enseigner l'entrepreneuriat dans l'enseignement professionnel

Le choix des méthodes d'enseignement pertinentes est généralement considéré comme important dans l'enseignement de l'entrepreneuriat à tous les niveaux. Il est de plus en plus admis qu'il est préférable d'apprendre l'entrepreneuriat par la pratique. Les concepts étroitement liés, tels que l'apprentissage contextuel (Rae, 2004), l'apprentissage expérientiel (Kolb, 1984) et l'apprentissage par l'action (Marquardt et Waddill 2004), considèrent tous l'apprentissage comme un processus extrêmement situationnel et holistique, un processus contextuel, dans lequel les participants abordent des problèmes insaisissables et combinent les processus sociaux à leur apprentissage individuel (Mumford, 1995).

Il existe certaines preuves que ce type d'apprentissage peut être efficacement traité par de multiples méthodes d'approches à la création, ceci étant une valeur ajoutée pour les apprenants. Les méthodes d'enseignement de l'entrepreneuriat varient considérablement. L'enseignement de l'entrepreneuriat utilise les approches actuelles : les méthodes classiques (conférences et lectures), l'apprentissage par l'action, de nouvelles simulations de risque, les simulations basées sur la technologie, le développement de projets réels, les cours axés sur les compétences, les jeux de rôle vidéos, l'apprentissage expérientiel, et le mentorat (Pittaway et Cope, 2007).

Cependant, l'approche n'est pas une fin en soi, mais elle soutient l'atteinte des objectifs d'apprentissage (Heinonen et Akola, 2007), c'est à dire que l'on peut apprendre de ses erreurs, en faisant, par adaptation, par l'expérience, par la résolution de problèmes/saisie d'opportunité, en inventant les choses ainsi qu'en utilisant des sources officielles (Gibb, 2002).

Alors qu'il est souvent suggéré que l'éducation à l'entrepreneuriat devrait être (Fiet, 2000) axée sur la théorie, il est nécessaire d'intégrer à l'enseignement de l'entrepreneuriat, des défis concrets et pratiques qui donnent des possibilités d'expériences en « pratique ». Cela est particulièrement vrai pour la formation professionnelle qui fonctionne généralement en étroite collaboration avec les industries et les entreprises. La notion pratique est renforcée lorsque les réseaux externes et les sources de connaissances sont intensivement liés à la formation. L'apprentissage de l'entrepreneuriat implique un accent sur « comment » et « avec qui » et le fait que certaines connaissances soient enseignées sur la base du « besoin de savoir » (Gibb, 2002).

Par conséquent, il est utile de tenter d'intégrer les entrepreneurs, les apprenants et les enseignants / formateurs afin de catalyser un échange fructueux de points de vue différents. En outre, les commentaires, la réflexion et la discussion doivent être écoutés et encouragés. Par exemple, des « camps d'entraînement » intensifs peuvent répondre à ces besoins.

La littérature sur l'éducation à l'entrepreneuriat met clairement en évidence la nécessité de pédagogies actives, mais d'un autre côté, elle reconnaît que les méthodes et les contenus qui fonctionnent bien dans un contexte et pour un public ne fonctionnent pas nécessairement aussi bien dans d'autres contextes (Pittaway et Cope, 2007; Fayolle, 2013).

4. Le rôle des enseignants dans l'enseignement de l'entrepreneuriat dans l'enseignement professionnel

De plus en plus, les enseignants sont identifiés comme le facteur le plus important, influant sur la qualité de la formation (Commission européenne, 2013). Les enseignants peuvent être les agents du changement qui transforment le système d'éducation en étant ceux qui encouragent les jeunes à développer leurs compétences et mentalités entrepreneuriales, notamment en favorisant leur capacité à transformer les idées en action, stimuler leur créativité et leur sens de l'initiative ainsi que d'autres compétences et attributs pour répondre aux besoins d'une société innovante et fondée sur la connaissance. Une telle transformation est réalisée en particulier grâce à un changement de paradigme dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage. Il met l'apprenant au centre du processus et met beaucoup plus l'accent sur les compétences et les attitudes qui aident les jeunes à appliquer leurs connaissances. Les enseignants ne doivent plus seulement transmettre des connaissances, mais plutôt soutenir et encourager les processus d'apprentissage de chaque apprenant et développer leur potentiel - individuellement et en groupes.

D. Formation entrepreneuriale et développement économique

L'activité entrepreneuriale est un élément essentiel de la stimulation économique. En l'absence d'entreprise, les plans de développement auront des difficultés à réaliser leurs objectifs. Au cours des dernières décennies, les pays de l'OCDE ont développé la formation entrepreneuriale pour les sujets d'abandon scolaire et l'ont intégrée à leurs systèmes d'éducation et de formation professionnelle (EFP) pour les apprenants dans leurs universités et collèges.

Selon un rapport récent du Département Britannique pour les Entreprises, l'Innovation, et les Compétences (UKBIS) sur l'impact d'une telle formation, l'entreprise se définit comme « l'application d'idées créatives et d'innovations à des situations pratiques » (Williamson et al, 2013).

La même étude a présenté la formation entrepreneuriale comme produisant des individus « ayant l'esprit et les compétences de répondre aux opportunités, besoins, et insuffisances par des compétences clés dont le sens de l'initiative, la prise de décision, la résolution de problème, la mise en réseau, l'identification des opportunités et l'efficacité personnelle» (Williamson et al, 2013). Cela a conduit les formateurs à mettre l'accent sur « le développement de compétences et l'application d'un esprit d'entreprise dans les contextes spécifiques de création d'entreprise, de développement et croissance d'une entreprise existante, ou de conception d'une organisation entrepreneuriale » (Williamson et al, 2013).

La formation est un facteur clé dans la promotion du développement économique comme l'a affirmé Becker (1964) dans son travail de pionnier sur le capital humain. Une bonne formation entrepreneuriale stimule la création d'entreprise et crée des opportunités d'identifier des innovations et des idées créatives favorables à la croissance des entreprises et au développement économique.

CHAPITRE II :

PRESENTATION DU CADRE DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Dans ce chapitre, nous ferons d'une part, la présentation de la méthode et l'outil de collecte des données ; l'échantillon et d'autre part la méthode et outils d'analyse de données.

Section 1 : Méthode et outils de collecte des données -Echantillonnage

Nous abordons ici la méthode de la collecte des données.

PARAGRAPHE 1 : PRESENTATION DE LA ZONE DE L'ETUDE ET LES DONNEES COLLECTEES

1-Présentation de la zone d'étude et la population cible

La question de recherche étant d'analyser les facteurs socio-culturelles qui motivent les apprenants à choisir les filières entrepreneuriales. Notre méthodologie soulève la question de génération des résultats et d'accès aux sites d'investigation et aux informations. Ainsi ce problème d'accès au site est réglé en choisissant comme zone d'étude l'école professionnelle « VERECHAGUINE ». Comme le souligne LARSHAL et ROOSMAN, le site idéal est celui où l'entrée est possible ou il y a une forte probabilité d'obtenir un mélange de processus de gens et d'interaction. Dans un tel site, le chercheur peut avoir un rôle approprié et rester aussi longtemps que nécessaire. Ainsi la qualité des données et la crédibilité de l'étude sont suffisamment assurées, ce qui justifie le choix de « VERECHAGUINE ».

La population cible est l'ensemble des étudiants de VERECHAGUINE. En effet la majorité des recherches empiriques sur l'intention entrepreneuriale s'assemble autour de l'étude de la population. Il s'agit de la plupart du temps des étudiants. Le but de notre étude est d'analyser les facteurs socio-économiques qui motivent les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales ; par conséquent la population mère de notre étude est l'ensemble des étudiants de l'école professionnelle de Génie Civil « VERECHAGUINE » pour l'année 2014-2015.

Cependant le nôtre d'étudiant inscrit jusqu'à Mars 2015 ; période de notre enquête est de : 2564. Compte tenu du temps disponible, de nos moyens financiers limités et de la taille d'un échantillon, nous avons retenu un échantillon de 230 étudiants que nous aurons à interroger.

2-Echantillonnage

La population cible de notre échantillon comprend les étudiants inscrit à VERECHAGUINE de la première année au master pour le compte de l'année 2014-2015.

Sur un échantillon de 1017 étudiants inscrit pour l'année 2014-2015 ; seulement 230 ont pu répondu à notre questionnaire. Ce qui représente un taux de réponse (de sondage) de 22,61 % de la population mère. Ainsi nous avons opté pour la méthode de sondage afin d'avoir une taille d'échantillon représentative de la population mère. L'échantillon retenu se présente comme suit :

Tableau 2 : Echantillonnage

Modalité	1 ^{ère} année	2 ^{ème} année	3 ^{ème} année	Master	Total
Masculin	76	58	43	13	190
Féminin	18	12	08	02	40
Total	94	70	51	15	230

Source : Résultat des enquêtes de Février et Mars 2015

La première et en deuxième année regroupe les filières comme le Génie Civil (GC) et le Géomètre Topographe (GT). La troisième année regroupe de Génie Civil (GC) ; Géomètre Topographe (GT) et Génie de l'Eau (GE) et en master professionnel ; les étudiants se spécialisent en Génie Civil (GC).

3-Méthode de collecte des données et de traitement des données

- Les outils de collecte

La méthodologie utilisée s'est appuyée sur deux méthodes de collecte des données. Il s'agit de la recherche de la recherche documentaire et de l'enquête.

- Recherche documentaire

Cet outil sera déterminant dans la conduite de notre travail de recherche. Il servira non seulement à porter un regard sur la revue littéraire, mais il permettra aussi de traiter les données.

A cet effet différents ouvrages ; anciens mémoires ; publications et revue seront utilisées.

Dans la même optique, nous avons fait recours aux cybers.

Les enquêtes

Nous présentons ici le choix de la population cible, celui des individus de l'échantillon et aussi la technique de la collecte des données.

-Choix des individus

La méthode de choix raisonné a été retenue pour l'administration de nos questionnaires. Ainsi pour être un (e) étudiant (e) inscrit (e) pour l'année académique 2014-2015. Les questionnaires seront administré aux étudiants (es) inscrit (es) que nous rencontrons dans l'enceinte de l'école jusqu'à ce que les 230 questionnaires soient distribuées.

-Technique de collecte des données

Nous avons utilisé spécialement les enquêtes par questionnaires pour la collecte des informations.

Rappelons que le questionnaire est le rapport par lequel on traduit les objectifs de l'enquête en interrogation pour obtenir des enquêtes ; les informations susceptibles de répondre à la question initiale, source de l'étude. Un questionnaire impose deux exigences majeures et contradictoires :

- obtenir un contenu vrai par rapport à l'enquêté et significatif par rapport aux problèmes.
- Les grands axes de notre questionnaire sont les suivant :
- Le taux de recrutement à la fonction publique et dans autres institutions ;
- Le choix de l'insertion des filières professionnelle par les étudiants ;

Les facteurs socioéconomiques qui motivent les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales.

Les différents facteurs motivants les étudiants à la création d'entreprise.

Les détails des questions abordées dans ce questionnaire se trouvent en annexes.

-Le traitement des données

Le traitement des données à constituer d'abord à faire le dépouillement des questionnaires. L'opération a permis d'extraire les données et de les regrouper par centre d'intérêts. Les données recueillies ont permis de confectionner les tableaux et les graphiques avec le logiciel Excel.

SECTION2 : METHODE ET OUTILS D'ANALYSES DES DONNEES

1-Outils d'analyse

L'analyse des données s'est faite sur la base des résultats obtenus du traitement des données. Elle a permis de faire ressortir les liens entre les différentes données pour servir de base à la vérification des hypothèses de recherche.

Les informations collectées lors des enquêtes ont été traitées manuellement compte tenu de nos moyens limités. Ainsi nous avons procédé à l'analyse descriptive. L'analyse descriptive est réalisée en utilisant les outils de la statistique descriptive comme le calcul des fréquences des moyennes et les graphiques. L'analyse explicative a constitué à interpréter les données collectées au regard de la théorie et des normes socio-économiques.

L'analyse des données a permis d'apprécier les aspects tels que l'auto emploi ; l'imitation d'un entrepreneur modèle ; le besoin du marché ; la passion.

2-Condition de validation des hypothèses

Les hypothèses de recherche seront vérifiées dans les proportions supérieures à 14% des résultats obtenus par les étudiants.

CHAPITRES III :

IMPORTANCE DES FACTEURS SOCIO ECONOMIQUE DANS L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES

Dans ce chapitre, nous ferons l'analyse critique des résultats de notre recherche après leurs présentations. Cette analyse sera succéder par la vérification des hypothèses de l'étude et par des représentations.

SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE CRITIQUE DES RESULTATS

Cette section sera consacrée dans un premier temps à la présentation des résultats, dans un second temps à leur analyse et enfin à la validation des hypothèses.

PARAGRAPHE1 : PRESENTATION DES RESULTATS

Dans ce paragraphe ; il s'agit d'exposer les résultats de l'enquête. Ainsi ils seraient présentés dans un tableau les résultats liés aux facteurs socio-économique qui motivent les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales.

A-PRESENTATION DES RESULTATS LIES A L'ADOPTION DES ETUDIANTS

Les résultats liés aux critères de choix des étudiants se présentent dans le tableau suivant :

Tableau 3 : Résultat liés aux facteurs socio-économiques qui motivent les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales

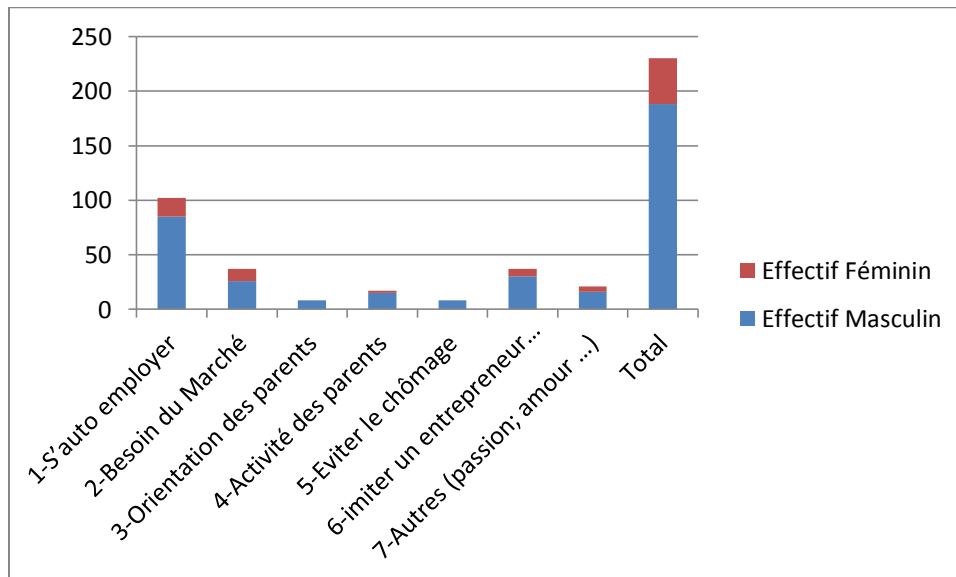
Critères de choix	1-S'auto employer	2- Besoin du Marché	3- Orientation des parents	4- Activité des parents	5-Eviter le chômage	6-imiter un entrepreneur model	7-Autres (passion; amour ...)	Total
Effectif Masculin	85	26	08	15	08	30	16	188
Effectif Féminin	17	11	00	02	00	07	05	42
Effectif Total	102	37	08	17	08	37	21	230
Fréquence	44,34%	16,08%	3,48%	7,39%	3,48%	16,08%	9,13%	100%

Source: Résultat des enquêtes de Février et Mars 2015

Le tableau ci-dessus montre que parmi 230 étudiants enquêtés 44, 34% choisissent les filières entrepreneuriales pour s'auto-employer ; 16,08 % pour les besoins du marché et par passion ; 16,08% pour imiter un entrepreneur modèle ; 9,13% par passion (amour ; préférence) ; 7,39% à cause de l'activité des parents et 3,48% par orientation des parents et pour éviter le chômage .En

moyenne ;sur 230 ; 33 étudiants sont orienté vers les filières entrepreneuriales soit un pourcentage de 14 %.

Graphique : Représentation schématique des résultats liés aux facteurs socio-économiques qui motivent les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales



Le graphique est une représentation du tableau n°1 ; Il montre clairement que le facteur auto emploi est le mode de la série statistique ; quant aux facteurs orientation des parents et chômage ; ils ont de faible proportion. De plus ; on remarque une faible proportion des femmes dans le choix de ses filières de formation.

B-PRESENTATION DES RESULTATS LIES AUX FACTEURS SOCIO-ECONOMIQUE QUI MOTIVENT LES ETUDIANTS A CHOISIR LES FILIERES ENTREPRENARIALES

Ses résultats relatifs aux facteurs socio-économiques sont présentés dans les tableaux ci-dessous :

B1- INFLUENCE DU BESOIN DU MARCHE SUR L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES

Le tableau N°4 présente les résultats relatifs à l'effet du besoin du marché sur l'adoption des filières entrepreneuriales par les étudiants :

TABLEAUN°4 : Influence du besoin du marché sur l'adoption des filières entrepreneuriales

Critères	Besoin du marché
Effectif Masculin	26
Effectif Féminin	11
Effectif Total	37
Fréquence	16,08%

Source : Résultat des enquêtes de Février et Mars 2015

Il en ressort donc de ce tableau que des 230 étudiants enquêtés ; 37 étudiants dont 11 femmes et 26 hommes choisissent les filières entrepreneuriales afin de répondre au besoin du marché du travail. En effet ; il manque dans le marché du travail des entrepreneurs fiables et compétents de Génie Civil ; de l'eau et de topographie pour accompagner les travaux publique et de construction de bâtiment .Nous avons dans le tableau une fréquence supérieur à 14% ; on conclut donc le besoin du marché influencent positivement les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales .

B2- INFLUENCE DE L'ORIENTATION DES PARENTS SUR L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES

Le tableau n°5 présente l'influence de l'orientation des parents sur l'adoption des filières entrepreneuriales par les étudiants.

TABLEAU N°5 : Influence de l'orientation des parents sur l'adoption des filières entrepreneuriales

Critère	ORIENTATION DES PARENTS
Effectif Masculin	08
Effectif Féminin	00
Effectif Total	08
Fréquence	3,48%

Source : Résultat des enquêtes de Février et Mars 2015

Il en ressort du Tableau N° 5 que parmi 230 étudiants enquêtés ; 08 étudiants du sexe masculin choisissent les filières entrepreneuriales. De même qu'il est à noter que les étudiantes ne sont pas influencées par l'effet de l'orientation des parents. De plus ; seulement 3,48% des étudiants choisissent les filières entrepreneuriales par orientation des parents ; on en retient donc que l'orientation des parents n'influence pas positivement les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales.

B3-INFLUENCE DE L'ACTIVITE DES PARENTS SUR L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES

Le tableau N°6 présente l'influence de l'activité des parents sur le choix des étudiants.

Tableau N° 6 : Influence de l'activité des parents sur le choix des étudiants

Critère	Activité des Parents
Effectif Masculin	15
Effectif Féminin	02
Effectif Total	17
Fréquence	7,39%

Source : Résultat dès l'enquête de Février et Mars 2015

On retient du tableau N°4 que des 230 étudiants enquêtés ; 17 étudiants dont 15 hommes et 02 femmes choisissent les filières entrepreneuriales à cause de l'activité des parents soit une fréquence est de 7,39%. On remarque aussi un faible effectif des femmes choisissent ses filières pour les raisons d'activité des parents à comparer à celle des hommes. De manière générale ; on retient donc que l'activité des parents n'influence pas positivement les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales car $7,39% < 14%$. En effet les parents exercent aussi des activités technique ou professionnelle comme la mécanique; l'architecture; la topographie ce qui motivent aussi ses étudiants à choisir ses filières.

B4-INFLUENCE DE LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE SUR L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES

Le tableau N°6 présente l'influence de la lutte contre le chômage sur le choix des étudiants

Tableau N°6 : Influence de la lutte contre le chômage dans le choix des étudiants

Critère	Eviter le chômage
Effectif Masculin	08
Effectif Féminin	00
Effectif Total	08
Fréquence	3,48%

Source : Résultat des de Février et Mars 2015

Il en ressort du tableau N°7 que des 230 étudiants enquêtés ; 08 étudiants choisissent ses filières pour éviter le chômage à la fin de la formation soit une fréquence de 3,48%. De même ; il faut noter l'absence des femmes dans l'adoption de ses filières. De manière générale ; on a 3,48% < 14% ; retient donc que les étudiants n'ont pas été de manière générale influencé par le facteur de lutte contre le chômage dans le choix des filières entrepreneuriales.

B5-INFLUENCE DE L'IMITATION D'UN ENTREPRENEUR MODELE SUR L'ADOPTION DES ETUDIANTS

Le tableau N°8 présente l'influence de l'imitation d'un entrepreneur modèle sur le choix des étudiants :

Tableau N°7 : Influence de l'imitation d'un entrepreneur modèle sur l'adoption des filières entrepreneuriales par les étudiants

Critère	Imitation d'un entrepreneur modèle
Effectif Masculin	30
Effectif Féminin	07
Effectif Total	37
Fréquence	16,08%

Source : Résultat des enquêtes de Février et Mars 2015

On retient donc du tableau N°5 que ; des 230 étudiants enquêtés ; 21 étudiants soit 30 hommes et 07 femmes choisissent les filières entrepreneuriales par imitation d'un entrepreneur modèle. Ses étudiants choisissent ses filières afin de suivre les pas des entrepreneurs ayant déjà réussi par le biais de ses formations .le tableau présente une fréquence de 16,08% ce qui est supérieur (>) à 14% .On déduit donc que l'imitation d'un entrepreneur modèle agit positivement sur l'adoption

des filières entrepreneuriales.

B6-INFLUENCE DE LA PASSION OU L'AMOUR PROFESSIONNELLE SUR L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES

Le tableau N°9 présente l'influence de la passion ou de l'amour des filières entrepreneuriales sur le choix des étudiants :

Tableau N°8: Influence de la passion ou de l'amour des filières entrepreneuriales sur le choix des étudiants :

Critère	Passion ; Amour ...
Effectif Masculin	16
Effectif Féminin	05
Effectif Total	21
Fréquence	9,13%

Source : Résultat de l'enquête de Février et Mars 2015

On retient donc du tableau N°9 que des 230 étudiants enquêtés ; 21 dont 16 hommes et 05 femmes choisissent les filières entrepreneuriales par passion et amour. Le tableau présente une fréquence de 9,13% ce qui est inférieur (<) à 14% ; donc la passion ; l'amour (préférence ; professionnelle) influence faiblement les étudiants à choisir les filières professionnelles.

B7-INFLUENCE DE L'AUTO EMPLOI SUR L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES

Le tableau N°10 présente l'influence de l'auto emploi sur l'adoption des filières entrepreneuriales par étudiants :

Tableau N°9 : Influence de l'auto emploi sur l'adoption des filières entrepreneuriales

Critère	Auto emploi
Effectif Masculin	85
Effectif Féminin	17
Effectif Total	102
Fréquence	44,34%

Source : Résultat des enquêtes de Février et Mars 2015

On retient du tableau n°10 que des 230 étudiants enquêtés ; 102 étudiants soit 85 hommes et 17 femmes choisissent les filières entrepreneuriales car les formations entrepreneuriales comme le Génie Civil ; de l'eau ou le Génie des travaux public etc... les donne les aptitudes et capacité important pour s'auto employer (créer leur propre entreprise).Le tableau présente une fréquence de 44,34% ce qui est largement supérieur à 14%.On retient donc que le facteur s'auto employer influence très fortement les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales.

PARAGRAPHE 2 : ANALYSE CRITIQUE DES RESULTATS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

Tout comme la présentation des résultats, cette analyse aussi se fera relativement aux variables retenues.

A-Analyse critique des résultats liés à l'adoption des filières entrepreneuriales par les étudiants

Il se dégage du Tableau N°1 que 45,66% des étudiants ne choisissent pas ses filières pour s'auto employer ; ses derniers pensent à travailler pour la fonction publique dans le cadre réalisation ou organisation des travaux publiques ou travailler pour un entrepreneur ou une entreprise de renom.

En optant pour la fonction publique , certains parmi eux sont à la recherche de la sécurité salariale c'est-à-dire être à l'abri du licenciement et d'assurer leur retraite même en cas de décès un revenu est garanti pour leur famille.il faut aussi noter une faible effectif des femmes dans ses filières entrepreneuriales .En effet cet effectif est due d'une part à l'intensité des matières scientifique comme la mathématique ; la physique ; la topographie ; la cartographie et autres dans ses filières entrepreneuriales mais aussi à l'absence de l'esprit entrepreneuriales chez les femmes ; celle-ci étant orienté vers les filières littéraires ;de gestions ou de management comme la gestion commerciales ; management des ressource Banque et finance.

BI-Analyse critique des résultats liés relatif à l'influence du besoin du marché sur l'adoption des filières entrepreneuriales

Le besoin du marché correspond à une situation active par laquelle ; il manque de travailleur qualifiés pour répondre aux offres d'emploi du marché du marché du travail. Les filières entrepreneuriales comme la Topographie ; le Génie Civil ; répondent à de très forte besoin des travailleurs dans le marché du travail. En effet avec ses filières ; les étudiants acquiert des aptitudes professionnelles susceptible de vite s'insérer sur le marché du travail. Ainsi les étudiants préfèrent les filières entrepreneuriales à celle non professionnelle. Keynes affirme « S'il y'a

chômage ; c'est parce qu'il manque de débouchés, c'est-à-dire d'insuffisance d'emploi ».Pour cela les étudiants choisissent les filières entrepreneuriales selon le tableau N°2.

regard du tableau N°2; le besoin du marché influence positivement les étudiants à adopter les filières entrepreneuriales.

B2-Analyse critique des résultats relatifs à l'orientation des parents

Les parents interviennent dans le choix des étudiants dans l'adoption des filières de l'enseignement supérieures et ce très souvent tout juste après le baccalauréat.

Au regard du tableau N°3, nous remarquons que seulement 3,48% des étudiants enquêtés choisissent les filières entrepreneuriales par orientation des parents. Ce faible pourcentage peut s'expliquer par l'esprit de conscience et majeur des étudiants connaissant les raisons fondées dans leur choix. On en déduit donc que l'orientation des parents ne constitue pas une inhibition à l'adoption des filières entrepreneuriales de la majorité des étudiants enquêtés.

B3-Analyse critique de l'activité des parents sur l'adoption des filières entrepreneuriales

La profession du parent agit d'une manière à l'autre sur le choix des étudiants car 17 étudiants soit une fréquence de 7,39% des étudiants choisissent ses filières à cause de leur activité. D'une part ; les parents exercent des activités professionnelles ou techniques comme la menuiserie ; la mécanique ; Chef Supérieur des travaux publics et autres.

Ils disposent donc des entreprises ou des sociétés pouvant les permettre de s'insérer ; ce qui motive aussi leurs enfants à préférer ses filières à caractère professionnel à celle non professionnelle.

D'autre part il exerce des métiers bureaucrate ; et suite au fort sous-emploi ; le manque d'opportunité ; de compétence ou d'aptitude susceptible de s'auto-employer dans l'adoption de ses filières bureaucrate motive leurs enfants à choisir les filières entrepreneuriales à celle bureaucrate.

Mais au regard du Tableau N°4 ; seulement 7,39 % des étudiants choisissent ses filières à cause de l'activité des parents ; donc malgré la faveur de l'activité de leurs parents ; les raisons convainquant du choix des filières entrepreneuriales par les étudiants se trouvent ailleurs. On en déduit donc que l'activité n'influence pas les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales.

B4-Analyse critique de la lutte contre le chômage dans les filières entrepreneuriales

Le chômage est situation d'inactivité de la main d'œuvre permanente. Elle correspond à une situation par laquelle les travailleurs sans emploi ayant une qualification et apte à travailler sont activement à la recherche du travail pendant une période donnée. Au Bénin ; le chômage s'exprime par le faible taux de recrutement observé au niveau de la fonction publique et des autres institutions. Ceci amène les étudiants béninois à penser à la création d'entreprises. Pour les étudiants enquêtés ; les

filières entrepreneuriales apparaît comme une stratégie de lutte contre la question majeure du chômage du sous-emploi qui constitue de déficit à lever pour développement économique du Bénin.

Selon Daniel Claude ECHAUDEMAISON ; le chômage est la situation d'un individu ou d'une partie de la main d'œuvre d'un pays sans emploi et à la recherche d'un emploi. Il naît du fait que le nombre des employés formés chaque année s'accroît alors que les postes que ses jeunes sont susceptibles d'occuper restent insuffisants. C'est ce que semble dire les Keynésiens lorsqu'ils

Affirment que « S'il y'a chômage ; c'est parce qu'il manque de débouchés, c'est-à-dire insuffisance d'emploi ». Cette situation se vit douloureusement par le jeune diplômé parce qu'elle ne lui permet pas de monnayer ses talents et de vivre de ce pourquoi il a été formé. Pour cela ; les étudiants craignent devenir chômeur ce qui les motive à choisir les filières entrepreneuriales.

Mais au regard du tableau N°4 ; les résultats des enquêtes nous présentent que seulement 3,48% des étudiants choisissent les filières entrepreneuriales pour lutter contre le chômage. On en déduit donc de manière générale que la lutte contre le chômage n'influence pas positivement l'adoption des filières entrepreneuriales par les étudiants Béninois.

B5-Analyse critique de l'imitation d'un entrepreneur sur l'adoption des filières entrepreneuriales

Au regard du tableau N°5 ; l'imitation d'un entrepreneur modèle motive les apprenants à choisir les filières entrepreneuriales. Ces étudiants représentent une proportion de 16,08% de l'échantillon enquêté. En effet, la connaissance d'un parent riche qui assure les dépenses et charges de la famille ou d'un entrepreneur dans l'entourage lointain ou immédiat qui de part et d'autre fait figurer son nom dans les médias suscite une émotion positive (joie) d'être à son image.

D'après Gergen et al (1992 : 239), « les individus cherchent à se conformer aux comportements de ceux considérés comme modèle ». Rajzman (2001 : 398) affirme que « plus de la moitié des Mexicains ayant l'intention d'entreprendre possèdent un parent, ou un membre de famille chef ou créateur d'entreprise ».

En conclusion l'imitation d'un entrepreneur influence positivement mais pas fortement les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales. Donc l'hypothèse H2 selon laquelle : le fait d'imiter un entrepreneur modèle influence positivement les apprenants à choisir les filières entrepreneuriales est vérifié.

B6-Analyse critique de la passion ou de l'amour sur l'adoption des filières entrepreneuriales

La passion désigne une émotion très forte qui emporte sur la raison. Il faut être un peu fou d'amour et de passion pour entreprendre car c'est là que se trouve le plaisir d'entreprendre. Le début d'une aventure entrepreneuriale commence toujours par un rêve, une projection, une vision.

Les entrepreneurs sont ceux qui, un beau matin, décident d'aller jusqu'au bout de ce rêve.

C'est là que naît la passion, moteur indispensable de l'entrepreneuriat. L'entrepreneuriat passionne par la manière dont cela rythme le quotidien. Evoluer dans un environnement hyper stimulant du matin au soir permet de ne jamais poser de question et de foncer, même quand il s'agit de traiter les sujets difficiles et nouveaux. Les entrepreneurs admirent la passion d'être à leur propre charge ; d'être indépendant ; de créer d'emploi ; la fierté de contribuer au développement économique de la nation sans être politicien.

Ainsi au regard du tableau N°7; 9,13% des étudiants enquêtés choisissent les filières entrepreneuriales pour des raisons de passion et de l'amour pour entrepreneuriales. On en déduit que la passion et l'amour agit faiblement sur le choix des filières entrepreneuriales.

B7-Analyse critique de l'auto-emploi sur l'adoption des filières entrepreneuriales

L'Auto emploi et l'entrepreneuriat des jeunes apparaissent de nos jours comme l'urgence de nouvelles politiques en faveur de l'entreprise. Pour le renforcement d'une économie Béninoise essentiellement fiscale, pour la réduction du taux de chômage et du sous-emploi, l'entrepreneuriat s'avère être la porte de sortie la plus prometteuse. Cette réalité d'une évidence claire pour les autorités béninoises semble néanmoins d'être une chose concrète. De la création jusqu'à l'enracinement des jeunes d'entreprises, le parcours est long, difficile et très souvent impossible. Et pour cause ! Les embûches sont très nombreuses et parfois insurmontables pour plusieurs jeunes Béninois désireux ou qui se lancent dans l'auto-emploi.

Malgré la volonté politique notée ces dernières années pour encourager et pour promouvoir l'entrepreneuriat au Bénin, plusieurs difficultés continuent de plomber l'élan des jeunes qui veulent s'auto-employer en créant leurs propres entreprises. Ses obstacles sont l'environnement des affaires qui est très peu favorable à la création et à la viabilité des entreprises ; un financement difficile à trouver ; et surtout la question de la formation.

Au cœur du débat sur la création et la viabilité de l'entreprise nouvellement installées, se trouve la capacité des jeunes à vraiment entreprendre. Pour la plupart des sortis des universités privées et publiques où les enseignements sont généralistes ; ils manquent des aptitudes nécessaires pour s'insérer et tenir dans l'univers au combien rude de l'entrepreneuriat. Cette question de l'inadéquation des formations reçues dans les établissements d'enseignement et les centres de formations est sans cesse posée, sans qu'une solution soit vraiment trouvée.

Pendant qu'il appelle les jeunes à se lancer à l'auto emploi, le Gouvernement ne fait rien pour s'assurer qu'ils ont les prérequis indispensables pour vraiment entreprendre. Pourquoi ne pas inclure dans les programmes de formations une filière « Entrepreneuriat » de manière à préparer les jeunes tout au long de leur formation au monde de l'entreprise. Par exemple, rare sont les jeunes qui peuvent élaborer aujourd'hui un bon projet, un plan d'affaire en bonne et due forme. Dans un contexte, le gouvernement ferait bien d'impliquer les milieux professionnels et surtout le secteur privé dans l'élaboration des référentiels de formation et l'évalorisation des apprenants. Si une enquête de la Banque Mondiale sur le Bénin en 2009, révèle qu'environ 28% des entreprises Béninoises offrent des formations professionnelles complémentaires aux jeunes recrutés pour les mettre à niveau, la mesure proposée ici permet d'améliorer leur employabilité aussitôt sortie des centres de formations.

En conséquence, il urge aujourd'hui, au regard de l'économie essentiellement fiscale du Bénin et de l'accroissement du taux de chômage et du sous-emploi, que de nouvelles politiques soient trouvées pour encourager l'entrepreneuriat. Ces politiques ne doivent pas omettre la question d'impôt et taxes qui constituent un goulot d'étranglement pour toutes entreprises.

Ainsi au regard du résultat du tableau N°8 ; 44, 34% des étudiants enquêtés choisissent les filières entrepreneuriales pour s'auto employer ; et de ce fait le sous hypothèses H1 selon laquelle le fait de s'auto employer influence positivement les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales est vérifié.

SECTION 2 : RECOMMANDATION

Dans cette section, des recommandations seront formulés à l'endroit des étudiants et des responsables de l'endroit des étudiants ; des autorités de l'enseignement secondaires ; techniques supérieur et de la formation professionnelle en vue d'amener les jeunes choisissant les filières entrepreneuriales à développement plus d'aptitude entrepreneuriales leur permettant de s'auto employer et de contribuer au développement économique du Bénin.

PARAGRAPHE 1 : RECOMMANDATION L'ENDROIT DES ÉTUDIANTS

Dans le but d'organiser les filières entrepreneuriales et contribuer développer l'intention entrepreneuriales des étudiants ; nous proposons les suggestions suivantes :

Dans le développer l'apprentissage ou l'enseignement des filières entrepreneuriales chez les étudiants nous proposons les suggestions suivantes :

- savoir imiter les entrepreneurs modèles tout en sachant qu'on fait mieux ce que l'on aime.
- développer l'esprit créatif au cours des études afin d'éviter d'être à la charge des parents après la fin des formations et devenir chômeur.
- surmonter la peur de l'échec par la détermination d'objectifs clair et précis, la définition d'un plan pour faire la route et l'identification de moyens adéquats.

PARAGRAPHE N°2 : RECOMMANDATION A L'ENDROIT DES RESPONSABLES ET AUTORITES

Ces recommandations visent à améliorer la formation en entrepreneuriat et l'apprentissage dans les universités et centre de formation en entrepreneuriales. L'accent est mis sur l'aspect didactique de la formation, c'est-à-dire sur le développement d'objectifs, de contenu et de méthodes. Bien que l'enseignement entrepreneurial se déroule pratiquement dans les centres EFP, les recommandations ne ciblent pas les centres Enseignement et de Formation Professionnelle exclusivement. Le développement de la formation entrepreneuriale signifie que des institutions ministérielles ainsi que d'autres acteurs tels que les entreprises environnantes s'engagent à la mise en œuvre des recommandations.

1. Améliorer le contenu académique et les méthodes d'enseignement de la formation entrepreneuriale

- Le Ministère de l'Enseignement Secondaire ; Technique et de la Formation professionnelle (MESTFP) devrait soutenir les centres de formation professionnelle dans l'application de projets concrets et de l'apprentissage par la pratique dans l'enseignement.

La formation entrepreneuriale dans les centres de FP devrait offrir aux apprenants l'occasion de côtoyer des entrepreneurs et de faire l'expérience de l'apprentissage entrepreneurial à travers des projets concrets et l'apprentissage par la pratique. Dans les projets concrets, les apprenants doivent bénéficier de la pratique et l'expérience de tous les principaux éléments d'un projet entrepreneurial : l'émergence d'idée, la planification et la gestion, la mise en œuvre, et la réflexion/évaluation. La mise en œuvre du projet doit être suivie en classe par une réflexion et une synthèse avec le formateur et toute l'équipe et si possible des entrepreneurs concernés. Dans cette approche d'apprentissage par l'action on résout des problèmes réels et on prend des mesures en temps réel et on apprend ainsi par l'action.

Les aspects suivants doivent être ajoutés à l'apprentissage par l'action :

- 1) l'apprentissage par l'action est axé sur un problème, un projet, une difficulté, ou une tâche dont la résolution a beaucoup d'importance pour un individu, une équipe ou une organisation,
- 2) le principal acteur dans l'apprentissage par l'action est un groupe ou une équipe de divers horizons et aux expériences diverses qui œuvrent ensemble à résoudre un problème,
- 3) une démarche qui met l'accent sur l'interrogation perspicace et l'écoute active,
- 4) un groupe d'apprentissage par l'action doit avoir le pouvoir de prendre des mesures par rapport au problème,
- 5) un groupe qui désire apprendre car l'apprentissage par l'action accorde autant d'importance à l'apprentissage et le développement des individus et du groupe qu'à la résolution des problèmes, et enfin
- 6) un accompagnateur dans l'apprentissage par l'action qui consacre tout son temps et ses efforts à

aider le groupe à apprendre (Marquardt, 2004).

On propose un renforcement du rôle de l'apprenant et de l'entreprise dans la formation entrepreneuriale aux centres de formation professionnelle. L'enseignement traditionnel peut être diversifié le long de deux axes renforçant le rôle des apprenants et des entreprises.

2. Renforcer le soutien au développement des formateurs

Avec le soutien du Ministère de l'enseignement secondaire technique ; et de la Formation Professionnelle ; les centres et université de formation entrepreneuriales devrait renforcer les capacités des formateurs. Les centres de formation devraient souligner davantage le rôle des formateurs dans le développement de leurs nouvelles activités. Il est encourageant de constater que les possibilités de formation en entrepreneuriat sont envisagées pour les formateurs, mais une approche systématique serait nécessaire offrant ces possibilités de formation à tous les formateurs en formation et pas seulement à l'élite.

En tant que tels, les modules d'entrepreneuriat sont enseignés au moyen des mêmes méthodes interactives, axées sur l'apprenant et basées sur la pratique, que les formateurs en formation doivent plus tard utiliser quand ils assureront eux-mêmes la formation entrepreneuriale une fois ils sont diplômés.

3. Mesurer l'impact de la formation entrepreneuriale

Le Ministère de l'enseignement et de la Formation Professionnelle, et les centres de formation devraient renforcer la pratique du suivi régulier des résultats de la formation entrepreneuriale. Afin d'inverser ce problème d'image associé à l'éducation et la formation professionnelle, il serait essentiel de suivre et de communiquer les réalisations des diplômés de FP permettant de mettre en valeur la formation comme voie envisageable pour un choix intéressant de carrière donnant probablement même plus de chance d'emploi qu'un diplômé universitaire étant donné le très grand nombre de diplômés universitaires à la recherche d'emploi dans le secteur public, et en parallèle le manque de techniciens qualifiés. Cela permettrait aussi de donner une indication sur le nombre de diplômés de FP qui créent eux-mêmes des opportunités de travail indépendant ou des entreprises avec employés, soulignerait l'importante contribution des diplômés de FP à l'économie du pays.

CONCLUSION

Cette étude nous a permis d'analyser les facteurs socio-économiques qui motivent les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales en utilisant une démarche empirique. Comprendre les intentions est, selon Krueger et Carsud (1993) et Krueger et al (2000) particulièrement utile pour un phénomène qui est relativement rare. Etudier ses facteurs socio-économique nous donne un bon aperçu des comportements permettant de s'auto employer. La statistique descriptive (calcul des fréquences et des moyennes) a retenu notre attention pour analyser les données.

Cette méthode nous a permis d'évaluer l'effet des variables socio-économiques qui motivent les étudiants à choisir les filières entrepreneuriales. Au regard d'une situation sociale plus dégradée caractérisée par un faible taux de recrutement dans la fonction publique et privée, les filières entrepreneuriales constituent pour les étudiants une voie d'évitement des difficultés d'insertion professionnelle.

Par ailleurs force de constater que la majorité des étudiants choisissent les filières entrepreneuriales pour s'auto employer ; ce constat nous amène à dire que les étudiants sont vraiment préoccupés par la question chômage et cherchent à avoir des aptitudes pour être autonome ; indépendant ; pour ne plus être à la charge des parents après leur formation. Cette étude nous a conduits à formuler quelques recommandations dans le but d'améliorer le système de formation entrepreneuriales des étudiants au Bénin. Ces recommandations impliquent non seulement les étudiants mais aussi les autorités de ses universités professionnelles de même que celle de l'enseignement supérieures.

Cependant ; il est méritoire d'être complétée par une enquête plus approfondie qui prendra en compte toutes les limites de celle-ci noté plus haut. Ouvrir les débats sur les perspectives de recherche implique de fournir une réponse palliant le décalage du choix des filières entrepreneuriales avec l'acte d'auto emploi. L'objectif serait de savoir si les étudiants arrivent vraiment dans un délai de trois à quatre ans concrétiser leur rêve d'auto emploi à la fin de leur formation.

ANNEXES

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

I-OUVRAGES

Ajzen I. Fishbein M.; Theory of planned behavior », organizational Behavior and human decision Processes, 1991, Vol.50, P 179-211

Ajzen I. Fishbein M.; «Understanding attitudes and predicting social behavior » Englewood cliffs, NJ, Printice Hall, 1980, 278 pages

Bird (1988). «Implementing Entrepreneurial Ideas: The case for Intension» ; Academy of management reviews vol.13 N°3; P 442-453.

Bird B.J. « The operation of intention in time: The emergence of new venture », entrepreneurship theory and Patrice, fall 1992, vol.17 N°1; P 11-20.

Kruerger N. F. et A. L. Casrud (1993) « Entrepreneurial intensions: Applying the theory of planned behavior Entrepreneurship and Regional Developement, vol. 5; P 315-330.

Shapero A. Sokol L., «The social dimension of entrepreneurship, Englwood Cliffs; Prentice Hall,P.72-90

J., Pihkala T ., « Motivation structure and entrepreneurship» Research, Balson collège, 1999
Wenger 1950 « Rôle du système nerveux autonome ».

II-MEMOIRE

Alfred SODEGLA and iréné SAHOSSI; Influence de l'émotion sur l'intention entrepreneuriales des jeunes : cas des étudiants de l'UAC. Un rapport de mémoire des étudiants en année de maitrise de la science économique et de gestion ; 2010.

Bruyat C.; Création d'entreprise : Contributions épistémologique et modélisation ; Thèse pour le doctorat en science de gestion, université Pierre Mendès France (Grenoble II), ESA, 1993, 431 pages.

III-COURS

-Dr SOGLO Aimé ; Cours d'Economie du Travail ; 3ème année de la Science Economique

-Cours de méthodologie de recherche ; 3^{ème} année Sciences Economiques ; 2014-2015 ;

AUTRES SOURCES D'INFORMATIONS

Site des informations sur le Bénin : www.bj.gouv

Site de recherche sur le net : www.google.com

	<p>.....</p> <p>Si 2- Précisez la fonction occupée.....</p> <p>.....</p> <p>Si 3- Précisez le type d'activité.....</p> <p>.....</p> <p>Si 4- Précisez le type d'activité.....</p> <p>.....</p>											
Q10	<p>Quel est le coût de formation</p> <p>Combien versez-vous par</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Tranche de versement</th> <th>Montant</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Trimestre</td> <td>.....</td> </tr> <tr> <td>Semestre</td> <td>.....</td> </tr> </tbody> </table>	Tranche de versement	Montant	Trimestre	Semestre					
Tranche de versement	Montant											
Trimestre											
Semestre											
Q11	<p>Existe-il d'autres frais que vous payez pour la formation</p> <p>1- Oui 2- Non</p> <p>Si oui, précisez le motif de frais et le montant</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Motif</th> <th>Montant</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td> </td> <td> </td> </tr> </tbody> </table>	Motif	Montant									<input type="checkbox"/>
Motif	Montant											

Source : Résultat des de Février et Mars 2015

Table des matières

Avertissement	ii
DEDICACE 1	iii
DEDICACE 2	iv
REMERCIEMENTS	v
SIGLES ET ACRONYMES	vi
LISTE DES TABLEAUX	vii
SOMMAIRE	viii
RESUME	Xi
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA STRUCTURE DE STAGE ; CIBLAGE DE LA PROBLEMATIQUE ET CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE	3
<i>SECTION 1 : Présentation de la structure de stage et problématique de l'étude</i>	3
PARAGRAPHE 1 : Historique, objectif et structure de la Cellule de Veille Economique et Financière	3
<i>1. Historique et objectif de la DGAE</i>	3
<i>2. Structure organisationnelle</i>	4
<i>3. Présentation de la cellule de veille économique et financière (CVEF)</i>	4
<i>4. Travail effectué</i>	5
PARAGRAPHE 2 : Problématique, objectif ; hypothèse de la recherche	5
<i>1-PROBLEMATIQUE</i>	5
<i>2-Objectif et hypothèses de recherche</i>	7
A-Objectifs.....	7
B-Hypothèses.....	7

SECTION2 : Revue delittérature	7
Paragraphe 1 : Clarification des concepts	7
<i>A- Concept d'entrepreneuriat</i>	7
<i>1-Définition</i>	7
<i>2-vision de quelques auteurs</i>	8
3- Apprentissage de l'entrepreneuriat	9
<i>4-Acte d'entrepreneurial</i>	10
B- CONCEPT DE FACTEUR SOCIO ECONOMIQUE	11
C- CONCEPTS D'AUTO EMPLOI DU CHOMAGE ET DU SOUS EMPLOI : FONDEMENT CONCEPTUELS ET THEMATIQUES CONNEXES	11
<i>1-Concept de l'autoemploi</i>	11
<i>2-Concept de chômage</i>	12
<i>3-Concept d'emploi et de sous-emploi</i>	15
PARAGRAPHE 2 : APPROCHE THEORIQUE DE L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES	16
A- CONCEPT DE L'INTENTION ENTREPRENEURIALES	16
<i>1-Modèle de l'évènement entrepreneurial de Shapero et Sokol</i>	17
<i>2-Théorie de changement planifié d'IAjzen (1991)</i>	17
B- Concept de Filières et classe entrepreneuriales	18
C- APPRENTISSAGE DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE	19
<i>1- Importance de l'apprentissage de l'entrepreneuriat</i>	19
2. Objectifs et le contenu de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans la formation Professionnelle	21

<i>3. Les méthodes utilisées pour enseigner l'entrepreneuriat dans l'enseignement professionnel</i>	27
<i>4. Le rôle des enseignants dans l'enseignement de l'entrepreneuriat dans l'enseignement professionnel.....</i>	28
<i>D. Formation entrepreneuriale et développement économique.....</i>	28
CHAPITRE II : PRESENTATION DU CADRE DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	30
<i>Section 1 : Méthode et outils de collecte des données –Echantillonnage.....</i>	<i>30</i>
PARAGRAPHE 1 : PRESENTATION DE LA ZONE DE L'ETUDE ET LES DONNEES COLLECTEES.....	30
<i>1-Présentation de la zone d'étude et la population cible.....</i>	<i>30</i>
<i>2-Echantillonnage.....</i>	<i>31</i>
<i>3-Méthode de collecte des données et de traitement des données.....</i>	<i>31</i>
SECTION 2 : METHODE ET OUTILS D'ANALYSES DES DONNEES.....	33
<i>1-Outils d'analyse.....</i>	<i>33</i>
<i>2-Condition de validation des hypothèses.....</i>	<i>33</i>
CHAPITRES III : IMPORTANCE DES FACTEURS SOCIO ECONOMIQUE DANS L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES.....	34
SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE CRITIQUE DES RESULTATS.....	34
PARAGRAPHE 1 : PRESENTATION DES RESULTATS.....	34
<i>A-PRESENTATION DES RESULTATS LIES A L'ADOPTION DES ETUDIANTS.....</i>	<i>34</i>
<i>B-PRESENTATION DES RESULTATS LIES AUX FACTEURS SOCIO-ECONOMIQUE QUI MOTIVENT LES ETIDIANTS A CHOISIR LES FILIERES ENTREPRENARIALES</i>	<i>37</i>
<i>B1- INFLUENCE DU BESOIN DU MARCHE SUR L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES.....</i>	<i>37</i>
<i>B2- INFLUENCE DE L'ORIENTATION DES PARENTS SUR L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES.....</i>	<i>37</i>
<i>B3-INFLUENCE DE L'ACTIVICTE DES PARENTS SUR L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES.....</i>	<i>38</i>
<i>B4-INFLUENCE DE LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE SUR L'ADO PTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES.....</i>	<i>39</i>

<i>B5-INFLUENCE DE L'IMITATION D'UN ENTREPRENEUR MODELE SUR L'ADOPTION DES ETUDIANTS.....</i>	39
<i>B6-INFLUENCE DE LA PASSION OU L'AMOUR PROFESSIONNELLE SUR L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES</i>	40
<i>B7-INFLUENCE DE L'AUTO EMPLOI SUR L'ADOPTION DES FILIERES ENTREPRENEURIALES.....</i>	40
PARAGRAPHE 2 : ANALYSE CRITIQUE DES RESULTATS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES	41
<i>A-Analyse critique des résultats liés à l'adoption des filières entrepreneuriales par les étudiants</i>	41
<i>B1-Analyse critique des résultats liés relatif à l'influence du besoin du marché sur l'adoption des filières entrepreneuriales.....</i>	41
<i>B2-Analyse critique des résultats relatifs à l'orientation des parents.....</i>	42
<i>B3-Analyse critique de l'activité des parents sur l'adoption des filières entrepreneuriales.....</i>	42
<i>B4-Analyse critique de la lutte contre le chômage dans les filières entrepreneuriales.....</i>	43
<i>B5-Analyse critique de l'imitation d'un entrepreneur sur l'adoption des filières entrepreneuriales.....</i>	43
<i>B6-Analyse critique de la passion ou de l'amour sur l'adoption des filières entrepreneuriales</i>	44
<i>B7-Analyse critique de l'auto-emploisur l'adoption des filières entrepreneuriales.....</i>	44
SECTION 2 : RECOMMANDATION.....	46
PARAGRAPHE 1 : RECOMMANDATION L'ENDROIT DES ÉTUDIANTS	46
PARAGRAPHE N°2 : RECOMMANDATION A L'ENDROIT DES RESPONSABLES ET AUTORITES.....	46
<i>1. Améliorer le contenu académique et les méthodes d'enseignement de la formation entrepreneuriale.....</i>	48
<i>2. Renforcer le soutien au développement des formateurs.....</i>	48
<i>3. Mesurer l'impact de la formation entrepreneuriale.....</i>	48
CONCLUSION.....	49
ANNEXES.....	
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	
TABLE DES MATIERES	

